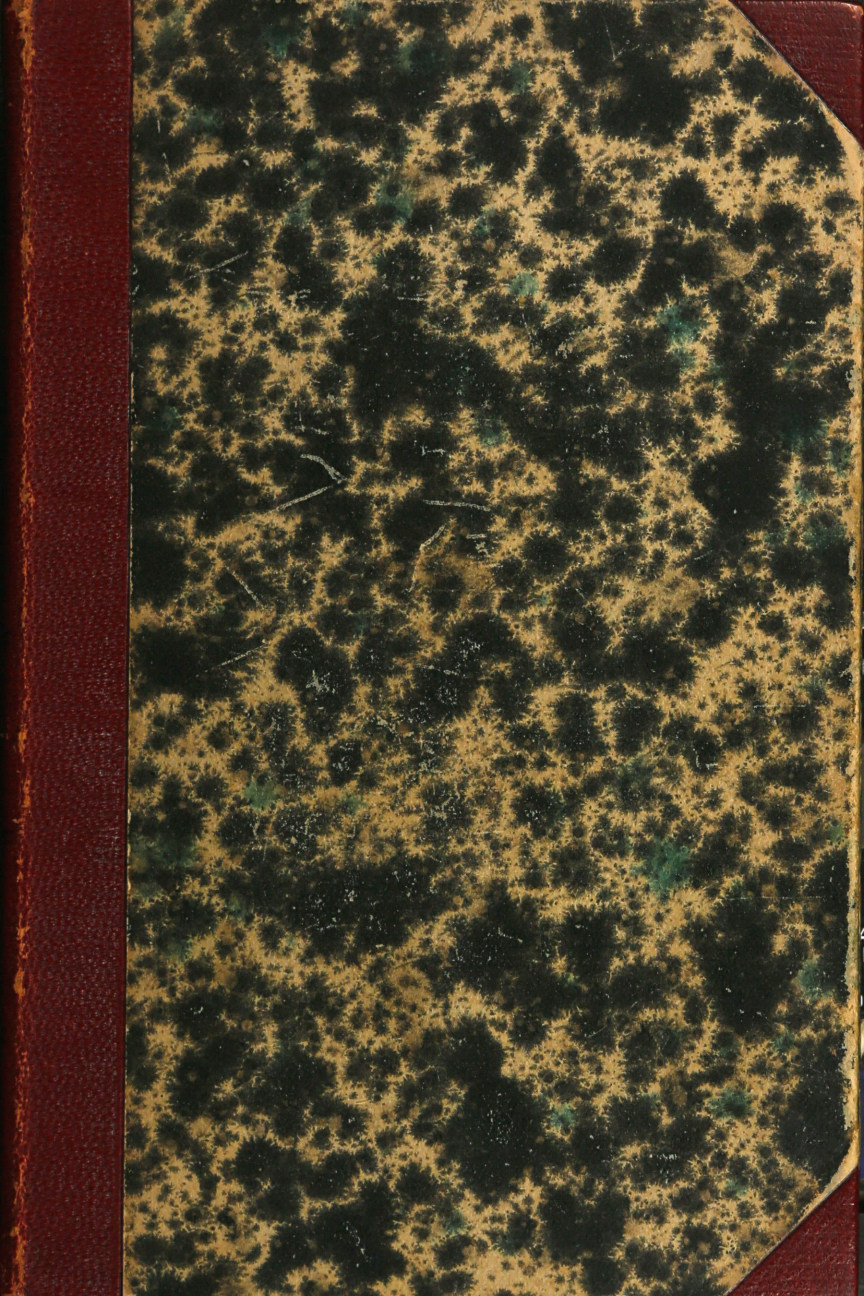












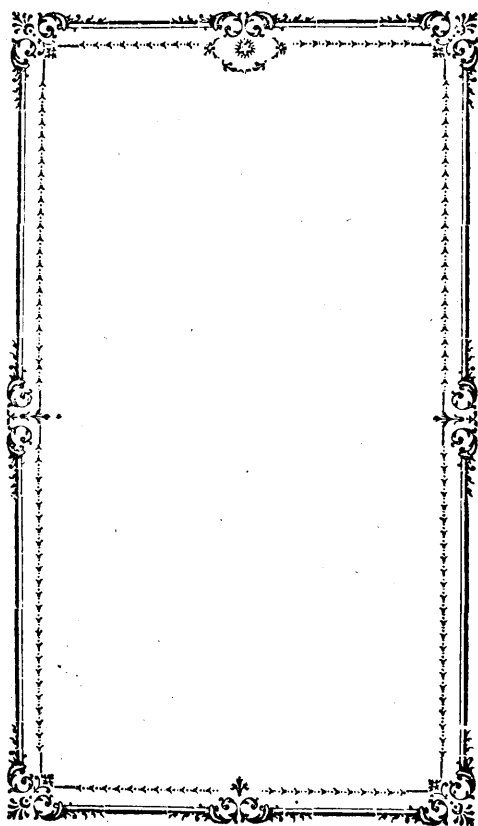
LES  
CARACTÈRES  
DE  
L'IMPRIMERIE.

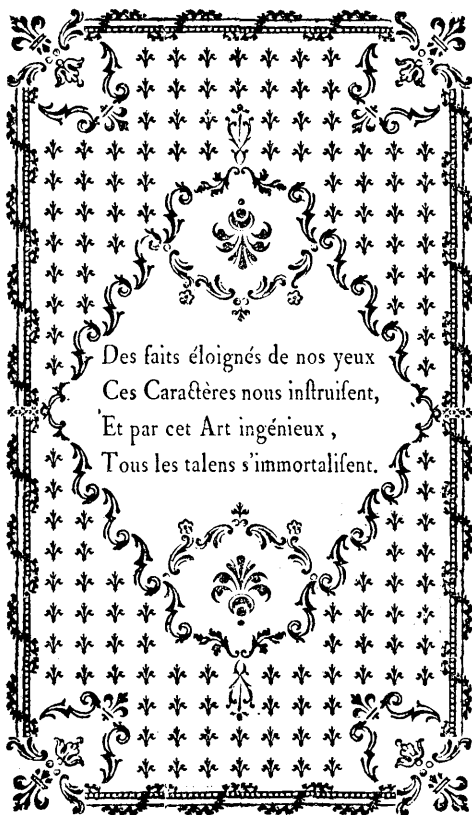
PAR FOURNIER

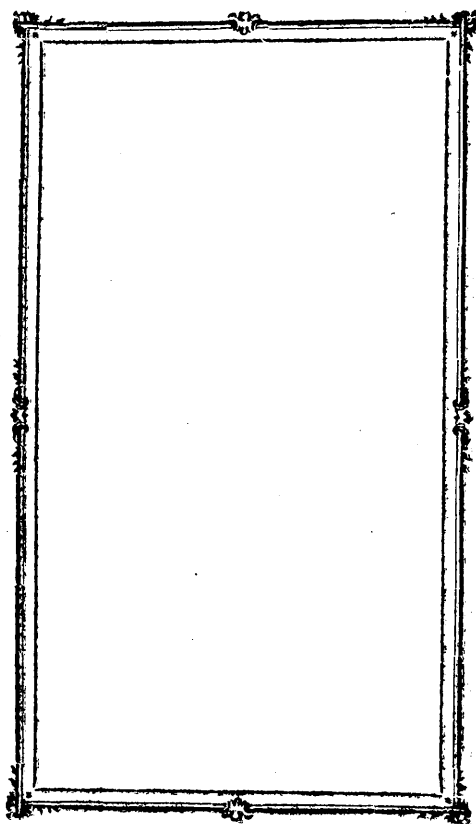
*le Jeune.*

A PARIS,  
Place de l'Estrapade,  
*Rue des Postes.*

M DCC LXIV







## PARISIENNE, ROMAIN.

QUAND on excelle dans son Art, & qu'on lui donne toute la perfection dont il est capable, l'on en sort en quelques manières, & l'on s'égale à ce qu'il y a de plus noble & de plus relevé. Vignon est un Peintre, Colasse un Musicien, & l'Auteur de Pyrame est un Poète; mais Mignard est MIGNARD, Lully est LULLY, & Corneille est CORNEILLE.

Après le mérite personnel, il faut l'avouer, ce sont les éminentes dignités & les grands titres dont les hommes tirent plus de distinction & plus d'éclat; & qui ne fait être un ERASME doit penser à être Evêque. Quelques-uns, pour étendre leur renommée, entassent sur leurs personnes des Paires, des Colliers d'Or, des Primaties, la Pontre, ils auroient besoin d'une Tiare; mais quel besoin a BENIGNE d'être Cardinal?

Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, & se désintéresse sur les éloges, l'estime & la reconnaissance qui lui manquent quelquefois.

## II.

## PARISIENNE, ITALIQUE.

QUI peut, avec les plus rares talens & le plus excellent mérite, n'être point convaincu de son inutilité, quand il considère qu'il laisse, en mourant, un monde qui ne se sent pas de sa perte, & où tant de gens se trouvent pour le remplacer?

Combien d'hommes admirables, & qui avoient de très-beaux génies, sont morts sans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais!

Quelle horrible peine à un homme qui est sans prôneurs & sans cabale, qui n'est engagé dans aucun Corps, mais qui est seul, & qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de se faire jour à travers l'obscurité où il se trouve, & de venir au niveau d'un fat qui est en crédit!

Les hommes sont trop occupés d'eux-mêmes pour avoir le loisir de pénétrer ou de discerner les autres: de là vient qu'avec un grand mérite, & une plus grande modestie, on peut être long-temps ignoré.

*NOM PAREILLE.*

**L**ORSQUE l'on considère les biens & les maux que l'éloquence fait dans le monde, il est difficile de juger si elle est plus utile que dommageable, & si l'on n'a pas lieu de regretter cette bienheureuse simplicité des premiers siècles, où les hommes s'exprimoient avec un langage grossier, mais sincère, & qui étoit toujours une image fidèle de leurs sentimens.

L'artifice des paroles n'étoit point nécessaire, dans un temps où l'avarice ni l'envie n'étoient pas connues, & où l'envie ni la haine, ni tant d'autres passions qui troublent maintenant la société civile, n'avoient pas encore infecté le cœur humain.

Comme la vertu toute simple & dépourvûe du secours de l'éloquence est presque inutile aux autres & à soi, aussi l'éloquence qui n'est pas accompagnée de la vertu, traîne souvent après elle l'oppression des particuliers & la ruine de l'Etat.

Il vaudroit mieux, dit Quintilien, être né muet & ne raisonner jamais, que d'employer sa raison & sa langue à détruire la vérité, à protéger le mensonge & à persécuter l'innocence.

On a vû quelquefois des Avocats, pour un foible intérêt, par une animosité secrète, & souvent par une vaine gloire, prêter des armes à la chicane, insulter aux misérables, déchirer la réputation des gens de bien & des personnes même les plus élevées en dignité.

Ces faux Orateurs font vanité, comme cet Ambassadeur Athénien, d'avoir su parler d'une égale force pour & contre la vérité, d'avoir tourné subûlement à leur avantage les dispositions les plus contraires de la loi.



## NOMPAREILLE.

*ENTRE* les desordres que l'Éloquence cause, il n'y en a point de si terribles que ceux que fait dans la justice cette licence effrénée de parler, cet air audacieux & décidé d'assurer les choses, de les colorer & de les déguiser comme on veut. Les Loix, les Ordonnances, toutes nos maximes, en seroient ébranlées jusqu'aux fondemens, si les Juges ne les soutenoient avec fermeté.

La parole n'est faite que pour la Vérité. C'est pour l'expliquer & pour la défendre que l'Éloquence est instituée : mais il est des vérités que l'on doit cacher, d'autres que l'on doit apprêter avec une grande discrétion.

Un mot tu par sagesse vaut mieux que mille échappés par indiscrétion. Le cœur de l'imprudent est sur ses lèvres, mais la langue du sage est dans le fond de son cœur.

Le plus grand éloge qu'on puisse faire d'un Avocat est la louange que les Romains donnoient à Caton : Qu'il n'avoit jamais rien dit en plaidant ni en opinant dans le Sénat, dont il eût sujet de se repentir.

Pour devenir parfaitement éloquent, il faut apprendre à se taire aussi bien qu'à parler. L'air du discours entre ordinairement dans l'esprit avant le discours même. Four y entrer efficacement, il ne suffit pas toujours d'avoir raison ; il faut parler d'une manière à faire entendre, à faire goûter la raison.

On décrie, on deshonore en quelque sorte la vérité, en la couvrant des marques ordinaires de l'injustice & du mensonge.



*NOMPAREILLE, GROS ŒIL.*

L'HOMME qui n'aime que soi ne hait rien tant que d'être seul avec soi. Il ne recherche rien que pour soi, & cependant il se fuit, parce que quand il se voit, il ne se voit pas tel qu'il le désire, & qu'il trouve en soi-même un amas de misères inévitables, & un vuide de biens réels & solides qu'il est incapable de remplir.

Qu'on choisisse telle condition qu'on voudra, & qu'on y assemble toutes les satisfactions qui semblent pouvoir contenter un homme : si celui qu'on aura mis en cet état est sans occupation & sans divertissement, & qu'on le laisse faire réflexion sur ce qu'il est, cette félicité languissante ne le soutiendra pas ; il tombera par nécessité dans des vûes affligeantes de l'avenir, & si on ne l'occupe hors de lui, le voilà nécessairement malheureux.

Aussi la principale chose qui souvient les hommes dans les grandes charges, d'ailleurs si pénibles, c'est qu'ils sont sans cesse détournés de penser à eux.

Qu'est-ce autre chose d'être Surintendant, Chancelier, premier Président, que d'avoir un grand nombre de gens qui viennent de tous côtés, pour ne leur pas laisser une heure dans la journée où ils puissent penser à eux mêmes. Et quand ils sont dans la disgrâce, & qu'on les renvoie dans leurs maisons de campagne, où ils ne manquent ni de biens ni de domestiques pour les servir, ils ne laissent pas d'être misérables, parce que personne ne les empêche plus de penser à eux.

De là vient que les hommes aiment tant le bruit & le tumulte du monde, que la prison est un supplice si horrible, & qu'il y a si peu de personnes qui soient capables de souffrir la solitude.

Les hommes ont un instinct secret qui les porte à chercher le divertissement & l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leur misère continuelle. Ils ont un autre instinct secret qui reste de la grandeur de leur première nature, qui leur fait connoître que le bonheur n'est que dans le repos.

## NOMPAREILLE, GROS ŒIL.

*L'EXEMPLE de la chasteté d'Alexandre n'a pas tant fait de continens, que son ivrognerie a fait d'intempérans. On n'a pas de honte de n'être pas aussi vertueux que lui, & il semble excusable de n'être pas plus vicieux. On croit n'être pas tout à fait dans les vices du commun des hommes, quand on se voit dans les vices de ces grands hommes; & cependant on ne prend pas garde qu'ils sont en cela du commun des hommes. On tient à eux par le bout par où ils tiennent au peuple. Quelques élevés qu'ils soient, ils sont unis au reste des hommes par quelque endroit; ils ne sont pas suspendus en l'air, & séparés de notre société. S'ils sont plus grands que nous, c'est qu'ils ont la tête plus élevée; mais ils ont les pieds aussi bas que les nôtres. Ils sont tous à même niveau & s'appuient sur la même terre, & par cette extrémité ils sont aussi abaissés que nous, que les enfans, que les bêtes.*

*Les grands & les petits ont mêmes accidens, mêmes fâcheries & mêmes passions. Mais les uns sont au haut de la roue & les autres près du centre, & ainsi moins agités par les mêmes mouvemens.*

*Que l'on a bien fait de distinguer les hommes par l'extérieur plutôt que par les qualités intérieures! Qui passera de nous deux? Qui cédera la place à l'autre? Le moins habile? Mais je suis aussi habile que lui. Il faudra se battre sur cela. Il a quatre laquais & je n'en ai qu'un: cela est visible, il n'y a qu'à compter; c'est à moi à céder, & je suis un sot si je conteste. Nous voilà en paix par ce moyen; ce qui est le plus grand des biens.*

*On ne passe point dans le monde pour se connoître en vers, si l'on n'a pas mis l'enseignement de poète, ni pour être habile en mathématique, si l'on n'a mis celle de mathématicien. Mais les vrais honnêtes gens ne veulent point d'enseignement & ne mettent guère de différence entre le métier de poète & celui de brodeur. Ils ne sont point appelés ni poètes ni géomètres, mais ils jugent de tous ceux-là.*

*MIGNONE, PETIT ŒIL.*

ON ne voit presque rien de juste ou d'injuste, qui ne change de qualité en changeant de climat. Trois degrés d'élevation du Pole renversent toute la Jurisdiction. Un Méridien décide de la vérité, ou peu d'années de possession. Les loix fondamentales changent; le droit a ses époques. Plaisante justice, qu'une rivière ou une montagne borne! Vérité en deçà de, Pyrénées, erreur au delà,

L'opinion dispose de tout; elle fait la beauté, la justice & le bonheur, qui est le tout du monde.

Le plus grand Philosophe sur une planche plus large qu'il ne faut pour marcher à son ordinaire, s'il y a au dessous un précipice, quoique sa raison le convainque de sa sûreté, son imagination prévaudra. Plusieurs n'en sauroient soutenir la pensée sans pâlir de crainte. Qui ne sait qu'il y en a à qui la vue des chats, des rats, l'écrasement d'un charbon, emporte la raison hors des gonds?

L'esprit du plus grand homme du monde n'est pas si indépendant, qu'il ne soit sujet à être troublé par le moindre tintamarre qui se fait autour de lui. Il ne faut pas le bruit d'un canon pour empêcher ses pensées, il ne faut que celui d'une girouette ou d'une poulie. Ne vous étonnez pas s'il ne raisonne pas bien à présent: une mouche bourdonnera à ses oreilles; c'en est assez pour le rendre incapable de bon conseil. Si vous voulez qu'il puisse trouver la vérité, chassez cet animal qui tient sa raison en échec, & trouble cette puissante intelligence qui gouverne les villes & les Royaumes.



## MIGNONE, PETIT ŒIL.

*R*EN n'est si important à l'homme que son état ; rien ne lui est si redoutable que l'éternité. Et ainsi, qu'il se trouve des hommes indifférens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'est point naturel. Ils sont tout autres à l'égard de toutes autres choses : ils craignent jusqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les sentent ; & ce même homme qui passe les jours & les nuits dans la rage & dans le desespoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offense imaginaire à son honneur, est celui-là même qui sait qu'il va tout perdre par la mort, & qui demeure néanmoins sans inquiétude, sans trouble & sans émotion.

Cette étrange insensibilité pour les choses les plus terribles, dans un cœur si sensible aux plus légères, est une chose monstrueuse ; c'est un enchantement incompréhensible & un assoupissement surnaturel.

Un homme dans un cachot, ne sachant si son arrêt est donné, n'ayant plus qu'une heure pour l'apprendre, & cette heure suffisant, s'il sait qu'il est donné, pour le faire révoquer, il est contre la nature qu'il emploie cette heure là, non à s'informer si cet arrêt est donné, mais à jouer. C'est l'état où se trouvent ces personnes, avec cette différence que les maux dont ils sont menacés sont bien autres que la simple perte de la vie & un supplice passager que ce prisonnier appréhenderoit. Cependant ils courent sans souci dans le précipice, après avoir mis devant leurs yeux quelque chose pour s'empêcher de le voir, & ils se moquent de ceux qui les en avertissent.



*MIGNONE, GROS ŒIL.*

Nos Reines alloient en litière ou à cheval. Catherine de Médicis est la première qui ait eu un carrosse. Le Premier Président de Thou en fit faire un, parce qu'il avoit la goutte : sa femme alloit dans Paris à cheval, en croupe derrière un domestique.

Ces carrosses, ou coches, étoient faits comme le sont ceux des Messageries, avec de grandes portières de cuir qu'on abaissoit pour y entrer : on n'y mettoit que des rideaux ; s'il y avoit eu des glaces au carrosse de Henri IV, peut-être n'auroit-il pas été tué. Bassompierre, sous le règne de Louis XIII, fut le premier qui fit faire un petit carrosse avec des glaces. Pendant la minorité de Louis XIV, presque tous les gens de la Cour, qui n'avoient point d'incommodités, alloient encore à cheval, & se présentoient chez les Dames & aux assemblées, & se mettoient à table avec leurs bottines & leurs éperons. Le nombre des carrosses, qui ne montoit dans Paris, en 1658, qu'à trois cents dix ou vingt, monte aujourd'hui à plus de quatorze mille.

Le luxe est insultant, parce qu'il est journellement & frivolement dépensier ; c'est l'appétit & le triomphe des petites ames ; il naît & se nourrit de l'envie ridicule de paroître plus qu'on n'est, en s'égalant par l'extérieur à ceux qui sont d'une condition au dessus de la nôtre.

## MIGNONE, GROS ŒIL.

*GILLES le Maître, Premier Président du Parlement sous Henri II, stipuloit dans le bail qu'il passoit avec les fermiers de sa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de la paille fraîche dedans, pour y asseoir sa femme & sa fille; & qu'ils lui ameneroient aussi un ânon, ou ânesse, pour monture de leur chambrière; il alloit devant sur sa mule, accompagné de son clerc à pied.*

*François de Montholon, Garde des Sceaux, avoit accompagné François I à la Rochelle, où il y avoit eu une sédition. Ce Prince lui fit présent de l'amende de deux cents mille livres à laquelle il condamna les Rochelois. Montholon leur remit cette amende, à condition qu'ils feroient bâtir dans leur ville un hôpital pour les malades. Il logeoit, avec toute sa famille, au coin de la rue Saint-André des arts & de la rue Gillecœur, dans une maison où il n'y avoit qu'une salle & une petite cuisine au rez de chaussée, deux chambres au premier étage, deux au second, & un grenier au troisième.*



*PETIT-TEXTE ORDINAIRE.*

**I**L y a long-temps qu'on a comparé le Corps Politique au corps humain. La bonne ou la mauvaise santé du corps dépend de la manière dont chaque partie fait sa fonction : ce n'est point en se mêlant des fonctions de l'estomac , que les pieds deviendroient utiles.

L'Univers seroit trop admirable , si personne n'y jouoit que le rôle qui lui est propre. Sous prétexte que l'abus est général , il ne faut pas s'y livrer. Il arrive sur le théâtre du Monde ce qui arrive sur celui de la Comédie : on y siffle les Acteurs qui représentent des personnages pour lesquels ils ne sont pas faits.

L'Artisan le plus vil , qui fait bien son métier , est plus cher à la Société qu'un Ministre & un Général d'Armée qui font mal le leur.

Tout seroit confondu , si l'Homme de finance vouloit servir sa Patrie en commandant les armées , & l'Homme de guerre en conduisant les finances. C'est rarement le zèle du bien public qui fait sortir des bornes de son état. Chacun a les siennes , dans lesquelles il est plus heureux & plus utile de se renfermer : l'esprit humain ne peut suffire à tout.

*PETIT-TEXTE , ŒIL MOYEN.*

**O**N se plaint de ce qu'il n'y a plus de Citoyens : comment y en auroit-il ? chacun est à foi-même son Etat , sa Ville & son Roi. Un soin modéré de sa fortune est permis ; mais on sacrifie tout autre soin à celui-là : l'intérêt public n'est compté pour rien. On regarde comme une vertu Romaine & qui n'est plus de faison, ce dévouement , cette consécration entière de ses talens au bien de l'Etat. On n'en recueille , dit-on , pour soi & pour les siens, que de l'ingratitude & de la misère ; comme si le service de l'Etat n'étoit pas , selon nos constitutions , la voie la plus assurée de faire sa fortune ; & comme s'il n'y avoit pas de quoi se consoler de ne l'avoir pas faite , quand on peut se répondre à foi-même d'avoir travaillé pour le bien commun de la Société.

Les Colberts & les Louvois auroient-ils travaillé plus utilement pour leurs familles , en ne se proposant que leur avantage , qu'en s'immolant , comme ils ont fait , au bien de l'Etat ? Leur fortune s'est trouvée faite comme d'elle même , & ils jouissent de la gloire d'avoir été de leur temps les hommes les plus utiles à leur Patrie. On les propose encore avec raison comme des Hommes rares.

*PETIT-TEXTE , GROS ŒIL.*

**L**E mot de Patrie, ce mot si touchant, si expressif, si cher pour quiconque a un cœur & la liberté, ce mot presque oublié ailleurs, Athènes & Rome, en le gravant dans tous les cœurs, le faisoient retentir de toutes parts. Il préfédoit aux festins ainsi que dans les combats, aux jeux de même que dans les affaires; dans les places publiques, il assembloit & ravissoit la multitude; dans les maisons privées, il faisoit les délices & comme la principale richesse de chaque famille; on l'y entendoit plus souvent que celui même de père, de fils, d'époux. L'enfant le bégayoit au berceau; le vieillard le prononçoit avec chaleur au lit même de la mort; c'étoit, pour ainsi dire, le cri de l'État; après le nom des Dieux, il n'en étoit point de plus révére.

Au milieu des assemblées de Rome, la Patrie étoit comme dans un Temple où elle recevoit l'hommage & les vœux de ses adorateurs. C'est-là qu'on venoit lui sacrifier son cœur à la face de toute la République; c'est-là que, dans le silence des passions particulières, la passion générale parloit éloquemment.

*PETIT-TEXTE , GROS ŒIL ,  
dans le goût Hollandois.*

L'IMMORTALITÉ de l'ame est ce qui nous importe si fort & qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. Toutes nos actions & toutes nos pensées doivent prendre des routes si différentes, selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non, qu'il est impossible de faire une démarche avec sens & jugement qu'en la réglant par la vûe de ce point, qui doit être notre dernier objet.

Ainsi notre premier intérêt & notre premier devoir est de nous éclaircir sur ce sujet d'où dépend toute notre conduite. C'est pourquoi, parmi ceux qui n'en sont pas persuadés, il y a une extrême différence entre ceux qui travaillent de toutes leurs forces à s'en instruire, & ceux qui vivent sans s'en mettre en peine & sans y penser.

Je ne puis avoir que de la compassion pour ceux qui gémissent sincèrement dans ce doute, qui le regardent comme le dernier des malheurs, & qui, n'épargnant rien pour en sortir, font de cette recherche leur principale occupation : mais pour celui qui passe sa vie sans penser à cette dernière fin, il m'irrite plus qu'il ne m'attendrit ; il m'étonne & m'épouvante, c'est un monstre pour moi.

## PETIT-TEXTE.

*UN* emploi est-il prêt à vaquer ? cent femmes sont aussi-tôt en campagne , & volent chez le Ministre : elles y sont l'écho perpétuel du mérite factice de leurs protégés. Des soins plus importans lui débent le loisir de l'examen , il les croit sur parole , & l'emploi est donné à celui qui a fait répéter son nom par le plus grand nombre de voix imposantes.

L'homme de mérite , au contraire , ne vante jamais ses talens ; il attend l'occasion de les mettre en œuvre , & l'occasion ne le cherche pas. Il a l'extérieur & le langage simples : il ne perd pas sa matinée à étudier les attitudes & les phrases du soir : il travaille beaucoup , & voit peu de monde : ses amis sont des gens de mérite comme lui ; par conséquent , il est peu connu. Il reste ignoré , ou remis à une autre fois : cependant il n'a qu'à vivre , on sentira ce qu'il vaut ; mais alors il ne pourra plus jouir de ce qu'on fera pour lui. L'État n'en profitera qu'un instant ; l'âge l'éteint , il perd sa chaleur & son éclat , on a trop attendu. Il ne falloit pas le laisser éclipsé si long-temps par les faux brillans qu'on lui a préférés. On juge souvent les hommes comme on fait les livres , par l'apparence , ou sur le titre ou la couverture.

*GAILLARDE , PETIT ŒIL.*

**D**evroit-il suffire d'avoir été grand & puissant dans le monde , pour être louable & célébré à ses funérailles devant le saint autel & dans la chaire de vérité ? N'y a-t-il point d'autre grandeur que celle qui vient de l'autorité & de la naissance ? Pourquoi n'est-t-il pas établi de faire publiquement le Panégyrique d'un homme qui a excellé pendant sa vie dans la bonté, dans l'équité, dans la douceur, dans la fidélité, dans la piété ? Ce qu'on appelle une Oraison funèbre n'est aujourd'hui bien reçu du plus grand nombre des auditeurs, qu'à mesure qu'elle s'éloigne davantage du discours chrétien ou qu'elle approche de plus près d'un éloge profane.



## GAILLARDE , PETIT ŒIL.

*CE qu'on appelle communément un homme charmant , est un homme qui ne sait rien , & décide de tout ; qui s'est fait un répertoire de trente attitudes indécentes ou ridicules ; qui est instruit de tout ce qui se passe dans le monde , & lit des premiers les misères qui paroissent ; qui se pique des plus profondes connoissances sur les modes , & se met toujours à ravir ; dont toutes les voitures sont élégantes , & les chevaux toujours rendus ; qui va chaque jour dans trente maisons ; qui s'engage à souper dans vingt endroits , & vient à dix heures en demander où il n'est pas attendu ; qui sait tirer une douzaine de phrases d'un mot qui ne signifie rien ; qui ment avantageusement sur son compte , & plaisamment sur celui des autres ; qui veut paroître le tyran de toutes les femmes , & n'est que la ressource de celles qui sont décriées , le jouet des coquettes , l'esclave des bons airs , & le fléau de la bonne compagnie : cependant , marionnette assez amusante pour quelqu'un de raisonnable qui ne le voit qu'une fois & qu'un moment.*



## GAILLARDE,

*dans le goût Hollandois.*

DÉMÉTRIUS de Phalère conseilloit à Ptolémée d'acheter les livres qui traitent du gouvernement. Vous y trouverez , lui dit-il , ce que jamais courtifan n'osa dire à son maître.

Il est aussi nécessaire à un prince d'être éclairé sur les récompenses que sur les châtimens qu'il dispense. Satibarzanes , favori d'Artaxerxès Longue-main , lui demandoit un emploi pour un homme incapable de le remplir. Artaxerxès ayant appris que cet homme avoit promis trente mille dariques à Satibarzanes , se fit apporter une pareille somme. Prends cet argent , dit-il à son favori ; car pour te l'avoir donné je n'en ferai pas plus pauvre , mais si je t'accordois la grace que tu sollicites , j'en serois moins juite.



*GAILLARDE, GROS ŒIL.*

LES professions les plus élevées sont les plus dépendantes ; dans le temps même qu'elles tiennent tous les autres états soumis à leur autorité, elles éprouvent à leur tour cette sujétion nécessaire où l'ordre de la Société a réduit toutes les conditions.

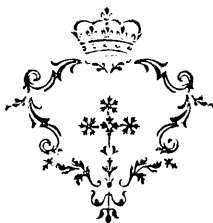
Celui que la grandeur de ses emplois élève au dessus des autres hommes, reconnoît bientôt que le premier jour de sa dignité a été le dernier de son indépendance.



## GAILLARDE, GROS ŒIL.

*Si l'amour de la Justice , si le desir de servir la Patrie , peuvent soutenir dans son état un homme qui est en place , ils ne peuvent l'empêcher de sentir qu'il est esclave , & de regretter ces jours heureux dans lesquels il ne rendoit compte de son travail & de son loisir qu'à lui même.*

*La nature fait le mérite , mais c'est la fortune qui le met en œuvre.*



*PETIT-ROMAIN ORDINAIRE.*

**L**ES égaremens de l'esprit humain font quelquefois si ridicules , qu'on a de la peine à les croire. En Égypte , le maître de la maison où mourroit un chat , se rasoit le sourcil gauche en signe de deuil. Il n'y a pas deux cents ans qu'en France on procédoit contre les rats avec les mêmes formalités que contre les hommes. Le célèbre Chasseneuz , qui fut depuis premier Président au parlement de Provence , n'étant encore qu'Avocat du Roi au bailliage d'Autun en Bourgogne , prit la défense des rats contre une sentence d'excommunication lancée contr'eux par l'évêque d'Autun. Il remontra , dit M. de Thou , que le terme qui leur avoit été donné pour comparoitre , étoit trop court , d'autant plus qu'il y avoit pour eux du danger à se mettre en chemin , tous les chats des villages étant aux aguets pour les saisir.

*PETIT-ROMAIN , ŒIL MOYEN.*

ON feroit tenté de s'écrier : O vertu, ne ferois-tu qu'une chimère & qu'un fantôme vain ? On aime à entendre proférer ton nom ; on veut même être soupçonné de te rendre hommage ; mais malheur à quiconque le fait. On ne sauroit soutenir ses regards sans s'avouer intérieurement coupable ; sa présence est un témoin muet qui dépose contre la corruption du cœur : il n'en faut pas davantage, c'est un homme noté. En effet, est-on excusable d'oser avoir des mœurs & de la Religion, quand personne n'en a plus ? Quelle incongruité !

On rencontre tous les jours des gens que leur infamie avoit chassés de la société, qui sont actuellement les plus honnêtes hommes du monde, qui ont des Terres à clocher, des Marquisats, des Palais, & dont les fils tiennent un rang distingué.

*PETIT-ROMAIN, GROS ŒIL.*

LES honneurs , l'autorité & les richesses ne méritent pas d'être comptés parmi les biens , parce qu'ils n'ont d'autre utilité que celle que les hommes y attachent. Que me sert en effet la possession de plusieurs terres , si une seule de grandeur médiocre suffit à mon nécessaire , & me donne un air aussi libre à respirer ? L'autorité sur les autres hommes apporteroit - elle plus de calme à mon esprit ? Toutes les perles de l'Orient , jointes à tout l'or des Indes , ne rendroient pas mon sommeil plus doux ni ma santé plus robuste.

C'est le jugement sain , le bon esprit , le bon cœur , en un mot , c'est la sagesse , & non pas le bien , qui nous procure , par la tranquillité de l'ame , la véritable abondance & le vrai bonheur.

*PETIT-ROMAIN, GROS ŒIL,  
dans le goût Hollandois.*

L'ÂME est jetée dans le corps pour y faire un séjour de peu de durée. Elle fait que ce n'est qu'un passage à un voyage éternel, & qu'elle n'a que le peu de temps que dure la vie pour s'y préparer. Les nécessités de la nature lui en ravissent une très-grande partie : il ne lui en reste que très-peu dont elle puisse disposer ; mais ce peu qui lui reste l'incommode si fort & l'embarrasse si étrangement, qu'elle ne songe qu'à le perdre. C'est pour elle une peine insupportable d'être obligée de vivre avec soi & de penser à soi. Ainsi tout son soin est de s'oublier soi-même, & de laisser couler un temps si court & si précieux sans réflexion, en s'occupant des choses qui l'empêchent d'y penser.



## PETIT-ROMAIN.

*Il y avoit autrefois chez les Turcs de fréquentes contestations touchant la préférence entre les gens de guerre & les gens de loi : le Grand Seigneur , pour les mettre d'accord , déclara que la main gauche seroit désormais la plus honorable parmi les gens de guerre , & la main droite parmi les gens de loi ; ainsi , quand ces deux corps marchent ensemble , chacun croit être dans la place d'honneur. Combien de fois a-t-on vu des Corps entiers & respectables , ou des personnes en place , retarder l'expédition des affaires les plus importantes pour des minuties de cérémonial !*

*L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit ; & pendant que par son esprit il tend à un but , son cœur , le temps , les circonstances , l'entraînent insensiblement à un autre.*

*PHILOSOPHIE POÉTIQUE.*

SANS les poètes & les peintres , nous aurions raison de négliger entièrement l'étude de la Mythologie , puisque les objets de cette étude ne font que des extravagances pitoyables. Des Dieux faits de même que les hommes , l'un boiteux , l'autre aveugle ; des Dieux adultères & voleurs ; des Dieux réduits à un état de foiblesse & de misère. Ils fuient en Egypte pour s'y cacher sous la forme de divers animaux.

---

*XXVII.*

*A* POLLON , chassé du ciel , est contraint de garder les troupeaux : il s'afflige de la mort de son fils Esculape. Cybèle pleure Arys. Neptune , devenu maçon , ne peut se faire payer de ses journées : l'un est bouffon par état , l'autre forgeron. Sent-ce là des idées dignes de la Divinité ?

*PHILOSOPHIE , PETIT ŒIL.*

JE sens qu'il y a un Dieu , & je ne sens pas qu'il n'y en ait point ; cela me suffit , tout le raisonnement du monde m'est inutile ; je conclus que Dieu existe. Cette conclusion est dans ma nature : j'en ai reçu les principes trop aisément dans mon enfance , & je les ai conservés depuis trop naturellement dans un âge plus avancé , pour les soupçonner de fausseté. Mais il y a des esprits qui se défient de ces principes. C'est une grande question s'il s'en trouve de tels ; & quand il seroit ainsi , cela prouve seulement qu'il y a des monstres.

L'impossibilité où je suis de prouver que Dieu n'est pas , me découvre son existence.

## PHILOSOPHIE

*dans le goût Hollandois.*

UN grand Seigneur peut être distingué dans le public , en n'ayant qu'un laquais derrière son carrosse , mais un page sur le devant. Ce page , qui servira à le faire distinguer , produira en même temps un bien , en ce que , par vanité même , ces hommes d'or , & qui n'ont d'autres titres que leurs richesses , ne voudront plus avoir derrière leurs carrosses trois ou quatre valets qui ne serviroient alors qu'à les faire mieux remarquer , & qu'à rendre leur faste plus ridicule , n'ayant pas de page.

A l'égard des Magistrats , je pense que dans un carrosse simple , & dont la couleur leur seroit affectée , ils s'attireroient bien mieux la considération publique , que dans ces carrosses chargés de valetailles.

*PHILOSOPHIE, ŒIL SERRÉ.*

**T**OUS les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de se tromper, de se nuire, de se déchirer : la convention est tacite, mais elle est générale. On avoue bien qu'il seroit plus beau dans l'ordre des choses de voir une même bonté, une même sincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite ; mais parce que le grand nombre est corrompu, on ne veut pas se corriger seul, de crainte d'être la dupe des autres.

Qui avoue une faute, la répare ; c'est une sorte de satisfaction qu'il fait à la société : & qui ne l'avoue pas, la renouvelle autant de fois qu'il la soutient.

*PHILOSOPHIE , GROS ŒIL.*

L'intempérance de la langue est une des plus dangereuses maladies de l'esprit ; c'est un mal inquiet & intraitable. Le venin des aîpîcs , pour nous servir des termes de Salomon , est sous la langue de l'homme injuste & éloquent ; la vie & la mort sont entre ses mains : rien de si dangereux que ses paroles ; elles partent de sa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ses discours : ils forment l'orage & le soutiennent, pour faire tomber la foudre avec plus de puissance.



## PHILOSOPHIE, PETIT ŒIL.

*N*OTRE histoire nous présente sans cesse les plus grands exemples d'humanité, de désintéressement, de courage & d'un empressement général à courir à la gloire ; pourquoi dans les collèges ne nous pas citer ces exemples ? Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre esprit & n'excitent que notre admiration ; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un sentiment plus vif, l'émulation.

On ne sauroit inspirer aux jeunes gens trop d'estime pour leur Nation, s'il est vrai que plus on chérit & l'on estime sa famille, plus on est éloigné de toute lâcheté.



## PHILOSOPHIE, GROS ŒIL.

*Quel amas prodigieux de choses incompatibles ! D'une même source , dit l'Ecriture Sainte , coulent des eaux douces & amères ; une même bouche fait le calme & la tempête , la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquillité , dans l'union la plus étroite des esprits , si une langue artificieuse vient à semer la discorde , les disputes s'élèvent tout d'un coup comme un orage , les cœurs se blessent , la haine s'allume , & l'amitié se détruit.*

*Il vaudroit mieux être né muet & ne raisonner jamais , que d'employer sa raison & sa langue à détruire la vérité.*

*CICÉRO POÉTIQUE.*

UN Général d'armée recevant de toutes parts des plaintes contre un Munitionnaire , le fit venir , & pour premier compliment le menaça de le faire pendre. Monseigneur , répondit froidement le Munitionnaire , on ne pend pas quelqu'un qui peut disposer de cent mille écus ; & là-dessus ils passèrent dans le cabinet. Un instant après , Monsieur le Général en sortit persuadé que c'étoit un fort honnête-homme.

Ceci nous apprend qu'on ne doit pas juger trop précipitamment de la conduite du prochain , ni le condamner sans l'entendre. Il est bien aisé de dire que certaines gens sont des fripons , mais il faut le prouver.

## CICÉRO POÉTIQUE.

*V*ous avez une pièce d'argent ,  
ou même une pièce d'or , ce n'est pas  
assez ; c'est le nombre qui opère : fai-  
tes-en , si vous pouvez , un amas con-  
sidérable & qui s'élève en pyramide ,  
& je me charge du reste. Vous n'a-  
vez ni connoissances , ni esprit , ni ta-  
lens , ni expérience ; n'importe : ne  
diminuez rien de votre monceau , &  
je vous placerai si haut , que vous  
vous couvrirez devant votre maître ,  
si vous en avez : il sera même fort  
éminent , si avec votre métal qui de  
jour à autre se multiplie , je ne fais  
en sorte qu'il se découvre devant vous.

*La plupart des gens ne jugent  
des hommes que par la vogue qu'ils  
ont , ou par leur fortune.*

*CICÉRO, PETIT ŒIL.*

**L**E Directeur à la mode, semblable au Médecin, flatte, console, encourage, entretient la délicatesse & la sensibilité sur soi-même ; il n'ordonne que de petits remèdes benins, & qui se tournent en habitude. On ne fait que tourner dans un petit cercle de vertus communes, au-delà desquelles on ne passe jamais généreusement.

Certains Dévots n'aiment jamais tant Dieu que lorsqu'ils ont obtenu leurs satisfactions temporelles ; ils ne prient jamais mieux que quand l'esprit & la chair sont contents & qu'ils prient ensemble.

*CICÉRO SERRÉ.*

**L**ES inférieurs , avec un respect bien attentif & bien sérieux, sont quittes de ce qu'ils doivent aux Grands , lorsque ces Grands n'ont pas d'autre mérite que les Grades ou les Dignités qui les distinguent des autres hommes. Combien la supériorité de ceux-là est peu digne d'envie , quand elle ne leur rapporte que le seul tribut que l'usage demande !

Respecter scrupuleusement les Grands, sans avoir d'autres sentimens pour eux , c'est mettre à part leur personne , & ne rendre hommage & honneur, qu'à leur destinée : c'est n'entretenir une Divinité que de la beauté du piédestal qui l'élève.

*CICÉRO ORDINAIRE.*

L'AIR que nous respirons, nos alimens, les faisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même, & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, font autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

L'habitude non seulement adoucit les disgraces de notre condition présente, mais encore elle semble changer la qualité des choses auxquelles nous nous accoutumons.

On doit autant à l'habitude qu'à la raison.

*CICÉRO, ŒIL MOYEN.*

**V**EUT-ON inspirer aux enfans , nés dans un rang supérieur ou dans un état distingué , les qualités qu'ils doivent apporter dans la société ? On doit s'attacher sans cesse à ne leur faire envisager la grandeur , que par ce qu'elle a de facile , de doux & de caressant ; que par les bienfaits qu'elle peut procurer ou répandre ; ne leur peindre la fortune que sous les traits de libéralité ; n'appeler enfin devant eux tous les avantages qu'ils possèdent , que du nom des vertus qui en peuvent naître , ou du bien qui en résulte.

*CICÉRO, GROS ŒIL.*

L'AMOUR est une passion de l'appétit concupiscible qui se porte au bien sensible , conçu tel par l'imagination , & l'amitié est une vertu qui porte notre volonté au bien honnête , conçu tel par l'entendement. Le premier est souvent contraire à l'autre , car les passions violentes troublent la raison , & l'excès d'amour dégénère en jalousie ; au lieu que l'amitié ne peut avoir d'excès , & qu'elle mérite d'autant mieux le nom d'amitié , qu'elle est étendue , & même extrême.



## CICÉRO ORDINAIRE.

**D**ON nombre de fils de famille marqués de quelques défauts essentiels, sont ornés d'un petit collet : il est bien peu d'ensans de Gentilshommes, & même de Bourgeois, lorsqu'ils sont disgraciés de la Nature, qui ne soient consacrés au service des Autels. Quelle vocation !

Les défauts corporels ne sont cependant pas des marques de ceux de l'ame ; la plus belle & la plus grande est souvent logée dans le corps le plus contrefait & le plus difforme. L'illustre Prince de Condé & le fameux Maréchal de Luxembourg, chacun d'une figure désagréable, furent néanmoins des Héros.

*CICÉRO, GROS ŒIL,**dans le goût Hollandois.*

**L**A pluspart des hommes de Lettres ne se piquent que de doctrine & d'érudition ; ils entassent livres sur livres , science sur science qui ne produisent que de l'obscurité , de la sécheresse & du travers dans l'esprit : c'est pourquoi il se trouve plus de gens de savoir que de bon sens.

Le bon sens va droit au vrai ; l'éloquence n'en est que l'interprète , & tout son but est de lui donner de la force & de la clarté : si quelquefois elle s'échappe à y jeter de certains agrémens, c'est pour le rendre plus aimable.

## CICÉRO , GROS ŒIL.

*LA dernière chose où l'on s'applique , c'est à épurer son discernement : on exerce sa raison à toutes sortes d'études qui ne servent qu'à l'embarrasser , au lieu qu'il ne faut étudier que pour instruire & perfectionner sa raison.*

*On peut dire que les femmes qui ne s'occupent point de sciences & de littérature , conservent plus que les hommes la tranquillité de l'ame : la frivolité de leurs occupations leur tient ordinairement l'esprit libre & le rend plus aimable.*

*S<sup>r</sup>. AUGUSTIN POÉTIQUE.*

**G**UÉNEVIL conserve avec les Grands le caractère qu'ils ont avec leurs inférieurs ; il songe à les faire servir à ses intérêts , au lieu d'être la victime des leurs : les Grands qui manquent à leur naissance ou à leurs devoirs , ne sont à ses yeux que des hommes rampans dans le besoin , faux dans leurs caresses , ingrats après le succès , perfides à tous engagements.

Sans doute, il est honteux pour l'humanité , qu'on doive tenir compte à un Grand Seigneur , de ce que son rang ne lui fait point oublier qu'il est homme.

S<sup>t</sup>. AUGUSTIN POÉTIQUE.

*P*AUSANIAS offrit aux Dieux un trépied d'or , qu'il avoit enlevé aux ennemis ; mais afin que la postérité ne s'y méprît pas , il fit graver que c'est par sa valeur qu'il avoit vaincu les Barbares. Il prétendoit faire un présent plutôt que des remerciemens. C'est ainsi que les Payens rapportoient tout à eux, en suivant même les principes de leur religion & de leur morale. La vanité , plutôt que la gloire de leurs dieux , étoit le mobile de leurs actions.



*S<sup>t</sup>. AUGUSTIN ORDINAIRE.*

**A** un homme vain, altier, qui est un mauvais plaissant & un grand parleur, qui parle de soi avec confiance & des autres avec mépris, impétueux, entreprenant, sans mœurs ni probité, de nul jugement & d'une imagination très-libre, il ne lui manque plus, pour être adoré de beaucoup de femmes, que de beaux traits & la taille élégante.

LES Amours meurent par le dégoût, & l'oubli les enterre.

S<sup>t</sup>. AUGUSTIN ORDINAIRE.

*ON regarde une femme savante comme on fait une belle arme ; elle est cizelée artistement , d'une polissure admirable & d'un travail recherché ; c'est une pièce de cabinet que l'on montre aux curieux , qui n'est pas d'usage , qui ne sert pas plus à la guerre & à la chasse qu'à l'agriculture & au commerce.*

*Une femme prude paye de maintien & de paroles ; une femme sage paye de conduite & de raison : l'une suit son humeur , l'autre son devoir.*

*S<sup>r</sup>. AUGUSTIN, ŒIL MOYEN.*

A quoi aboutissent tous les soins & toutes les veilles des Savans ? Le valet d'un Sous-Fermier aura , dans deux ans , plus de revenu qu'ils n'auront de fonds à la fin de leur vie : heureux encore s'ils peuvent amasser quelque chose , & s'ils ne sont point réduits à mourir à l'hôpital.



S<sup>t</sup>. AUGUSTIN , ŒIL MOYEN.

*Dans les grands hommes, surtout dans ceux qui en méritent particulièrement le titre par des talens , on voit briller tout ce qu'ils sont , mais on sent aussi , & très-souvent sans beaucoup de recherche, ce qu'ils ne pourroient pas être. Les dons les plus éclatans de la nature ne sont guère plus marqués en eux , que ce qu'elle leur a refusé. Telle étendue de génie qu'ait un homme , on en voit le bout.*



*SAINT-AUGUSTIN**dans le goût Hollandois.*

LES hommes corrompent tout , parce qu'ils sont eux-mêmes corrompus. Il n'est point de crime à qui ils n'aient donné le nom de vertu , ni de vertu qu'ils n'aient accusée de foiblesse ou de folie ; de sorte qu'ils sont capables de louer les plus grands vices , & de condamner les plus grandes vertus.

Communément c'est le préjugé & l'ambition qui déterminent le jugement , rarement la raison.

*S<sup>t</sup>. AUGUSTIN , GROS ŒIL.*

CROMWEL alloit ravager toute la Chrétienté: la famille Royale étoit perdue, & la sienne à jamais puissante, sans un petit grain de sable qui se mit dans son uretère: Rome même alloit tomber sous lui. Mais ce petit gravier, qui n'étoit rien ailleurs, mis en cet endroit, le voilà mort, sa famille fut abaissée, & celle de Charles rétablie.



*GROS-TEXTE POÉTIQUE.*

**L'**Exactitude & la justesse du raisonnement sont absolument nécessaires dans la profession d'Avocat.

Un ancien Poète a nommé les Avocats qui raisonnent mal, le poison des Loix, parce qu'ils en infectent la source; & ces corrupteurs sont d'autant plus à craindre qu'ils ont plus de Génie, & que l'expérience semble leur avoir donné plus d'autorité.



## GROS-TEXTE POÉTIQUE.

*UN Avocat, après avoir consacré sa voix au Public, ne peut être l'organe de la passion des Particuliers. Il doit plus à la raison, qui est le bien commun de tous les hommes, qu'à la défense de ses parties. L'intérêt de la Justice est préférable à celui des plaideurs, & il seroit honteux de leur vouloir faire gagner leur cause, si la Vérité perdoit la sienne.*



*GROS-TEXTE.*

LE fameux Péliffon s'amusoit à la Bastille à apprivoiser une araignée. On ne peut entierement définir ce que le travail opère sur les esprits , le vuide immense qu'il remplit : c'est une mécanique dont les effets sont aussi certains & aussi sensibles , que la manière en est ignorée.



*GROS-TEXTE SERRÉ.*

**C**E que l'on appelle proprement le Génie , est toujours accompagné d'une sorte d'audace , & cette audace , regardée par le vulgaire comme un mouvement de la vanité , est un certain effor de l'ame , qui caractérise les hommes d'un mérite supérieur. C'est un secret pressentiment qui les avertit de ce qu'ils doivent faire ou entreprendre.

## GROS-TEXTE.

*LE Dictateur tiré de la charue pour commander les armées , y retournoit sans peine , lorsque la fin de la guerre ou les revers l'y ramenoient.*

*Étoit-ce chez les Romains l'effet d'une supériorité de génie , que nous sommes forcés de reconnoître en tant d'occasions ?*



## GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.

*ON s'imagine faussement qu'il n'y a que ceux qui occupent de grandes places , qui puissent prétendre à être utiles : chacun peut l'être à sa manière. Les services éclatans ne sont pas fréquens : ils ne dépendent pas même du desir qu'on auroit de les rendre.*



*GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.*

ON devroit établir un deuil à la mort des bons citoyens. Les noms de ceux qui meurent après avoir été utiles à leur patrie, mériteroient d'être écrits & conservés dans des Temples. Ces registres deviendroient une source de gloire qu'on ne pourroit pas contredire.

*GROS-ROMAIN SERRÉ.*

ON admire quelquefois combien ceux qui ont reçu les Talens ou le Génie d'une chose, sont bornés sur d'autres matières : mais si l'on y faisoit attention, on trouveroit toujours que ces dons se rachètent par ailleurs, & que le Talent & le Génie coûtent souvent beaucoup plus qu'ils ne valent à ceux qui en sont doués.

*GROS-ROMAIN.*

CE sont les hommes, dit Plutarque , de qui nous apprenons à discourir , mais ce sont les Dieux qui nous enseignent à garder le silence ; non pas un silence froid , stupide & inanimé , qui n'est que la suite ordinaire de l'ignorance , mais un silence judicieux , qui tait ce qu'il faut taire.

## GROS-ROMAIN.

*UN sage Athénien répondit à un homme qui promettoit d'enseigner la méthode d'une mémoire artificielle : Apprends plutôt à oublier ce qu'il ne faut pas dire.*

*Le grand art de ceux qui parlent en public n'est pas toujours de chercher ce qui peut & doit servir, mais d'éviter ce qui peut nuire.*

*PET. PARANGON, PET. ŒIL.*

**L**ES humeurs du corps ont un cours ordinaire qui meut & tourne imperceptiblement notre volonté. Elles roulent ensemble, & exercent successivement un empire secret sur nous ; de sorte qu'elles ont une part considérable à nos actions.

PETIT-PARANGON, PET. ŒIL.

*QUAND les grands Hommes se laissent abbattre par la longueur de leurs infortunes, ils font voir qu'ils ne les sôûtenoient que par la force de leur ambition, & non par celle de leur ame, & qu'à la vanité près, les Héros sont faits comme les autres hommes.*

*PETIT-PARANGON.*

LES Tyrans font  
les premiers esclaves  
de la tyrannie,  
& ne font pas les  
moins malheureux

Julien l'Apostat  
dit judicieusement  
qu'il n'y a que les  
tyrans qui donnent  
leurs succès pour  
des raisons, & leurs  
caprices pour loix.

## PETIT-PARANGON.

*LE grand usage du monde & la connoissance de ce qui s'y passe, tiennent lieu souvent de talens, d'esprit, de mérite, & même de vertus; mais lorsqu'il faut compter avec soi-même, c'est toute autre chose.*

*PET. PARANGON , GROS ŒIL.*

Tous les sentimens  
ont chacun un ton  
de voix , des gestes  
& des mines qui  
leur sont propres.  
Ce rapport, bon ou  
mauvais , agréable  
ou defagréable , est  
ce qui fait que les  
personnes plaisent  
ou déplaisent.

PET. PARANGON, GROS ŒIL.

*P*RESQUE tout le monde prend plaisir à s'acquitter des petites obligations ; beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres ; mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.

*GROS-PARANGON.*

L'HOMME croit  
souvent se con-  
duire , lorsqu'il  
est conduit ; &  
pendant que par  
son esprit il tend  
à un point , son  
cœur l'entraîne  
insensiblement à  
un autre.

## GROS-PARANGON.

*Il y a dans le cœur  
& dans l'esprit hu-  
main une généra-  
tion perpétuelle de  
passions , en sorte  
que la ruine de l'u-  
ne est presque tou-  
jours l'établissement  
d'une autre.*



*PALESTINE.*

A mesure que  
l'expérience a  
moins de force  
& que l'on est  
plus ignorant,  
on voit plus de  
prodiges mer-  
veilleux & de  
belles choses.

## PALESTINE.

*A mesure qu'on  
a plus d'esprit,  
on trouve bien  
plus d'hommes  
originaux. Les  
gens du com-  
mun ne voyent  
point de diffé-  
rence entre les  
hommes.*

*PETIT-CANON.*

LES grandes  
ames ont de  
grandes ver-  
tus. Le cou-  
rage est sou-  
vent inspiré  
par la seule  
ambition.

## PETIT-CANON.

*LES Sciences  
& les Arts  
cultivés dans  
un État déce-  
lent le Génie  
de la nation,  
& l'esprit du  
gouvernement*

*TRISMÉGISTE.*

Le Soleil,  
ainfi que la  
mort, ne se  
peut point  
regarder fi-  
xement.

## TRISMÉGISTE.

*Chacun a  
sa façon de  
s'exprimer  
qui vient de  
sa façon de  
sentir.*

*GROS-CANON.*

QUI vit  
content  
de peu,  
possède  
tout.

*GROS-CANON, GROS ŒIL.*

L'esprit  
est tou-  
jours la  
dupe du  
cœur.

GROS-CANON.

*L'homme  
est tou-  
jours la  
dupe des  
plaisirs.*

DOUBLE-CANON.

*Riende  
durable  
dans ce  
monde.*

*DOUBLE-CANON.*

Peu de  
choses  
nous  
amuse.

*TRIPLE-CANON.*

Dieu  
peut  
tout.

*GROSSE NOMPAREILLE.*

Dis  
peu.

## II. ARTICLE.

*Lettres de deux points ordinaires  
& ornées , Vignettes , Réglets ,  
Crochets , & diverses figures.*

---

### LETTRES DE DEUX POINTS.

de Parisienne,

ABCDEFGHIJKLMNOP  
QRSTUVWXYZÆŒWÇ

---

de Nompareille.

ABCDEFGHIJLM  
NOPQRSTUVWXYZ

---

de Mignone.

ABCDEFGHIJKLM  
ILMNOPQRS

de Petit-texte.

A B C D E F G H I K

*I L M N O P Q R S*

de Gaillarde.

A B C D E F G H I J

*K L M N O P Q R S*

de Petit-romain.

A B C D E F G H

*I K L M N O P R*



*DE DEUX POINTS. 83*

---

de Philosophie.

**A B C D E F**  
*G H I J M S X*

---

de Cicéro,

**A B C D Q**  
*E F G H J*

---

de Saint-augustin,

**M N O P**  
*R S T U*

de Gros-romain.

A B C D

*E F G H*

de Petit-parangon.

B C M

*D E F*

*DE DEUX POINTS. 85*

---

de Gros-parangon.

**GHL**  
**NSI**

---

de Petit-canon.

**OPS**  
**UIS**

de Gros-canon.

CA

CF

Moyennes de fonte.

HI

*DE DEUX POINTS. 87*

---

Moyennes de fonte.

**SJ**

---

Grosses de fonte.

**M**

## MODÈLES

*de quelques Lettres de deux points  
ORNÉES.*

de Nompareille.

A B C D E F G H I J K L M

de Petit-texte.

A B C D E G H  
N O P R S T U

de Petit-romain.

A B C D E F G I  
B L M N O P Q

*DE DEUX POINTS. 89*

---

de Philosophie.

A B C D E F G

*H I J L M N O*

---

de Cicéro.

A B C D E

---

de Saint-augustin.

F G H K

J M L N

de Gros-romain.

A B C D

de Petit-parangon.

K Œ H

M R Œ



DE DEUX POINTS. 91

de Gros-parangon.

M F N

L P R

de Petit-canon.

N U I

Y J R

de Gros-canon.

G B  
S E

Moyennes de fonte.

N I

Moyennes de fonte.

*I G*

Grosses de fonte.

**F J**

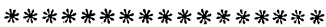
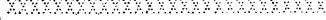
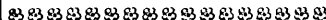
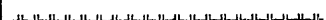
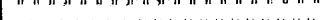
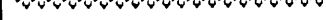
# VIGNETTES

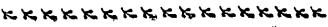
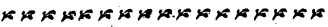
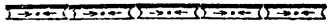
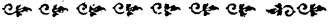
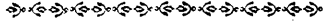
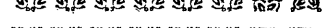
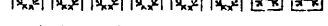
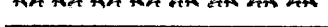
*sur les différens Corps.*

Parisienne.

- |    |  |
|----|--|
| 1  |  |
| 2  |  |
| 3  |  |
| 4  |  |
| 5  |  |
| 6  |  |
| 7  |  |
| 8  |  |
| 9  |  |
| 10 |  |
| 11 |  |
| 12 |  |
| 13 |  |
| 14 |  |
| 15 |  |
| 16 |  |

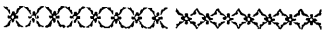
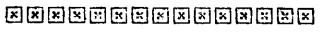
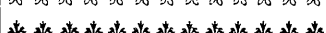
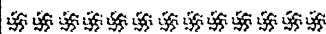
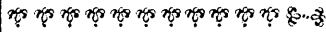
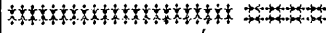
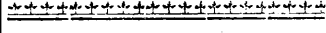
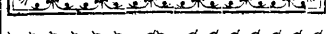
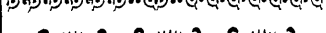
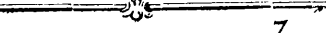
## Nompareille.

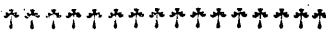
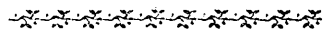
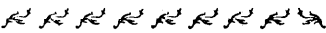
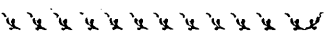
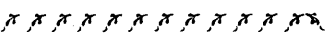
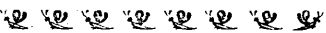
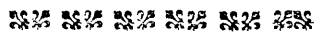
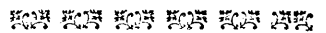
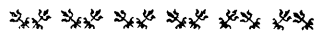
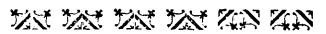
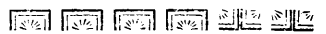
|    |                                                                                   |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------|
| 17 |  |
| 18 |  |
| 19 |  |
| 20 |  |
| 21 |  |
| 22 |  |
| 23 |  |
| 24 |  |
| 25 |  |
| 26 |  |
| 27 |  |
| 28 |  |
| 29 |  |
| 30 |  |
| 31 |  |
| 32 |  |
| 33 |  |
| 34 |  |
| 35 |  |

- 36 
- 37 
- 38 
- 39 
- 40 
- 41 
- 42 
- 43 
- 44 
- 45 
- 46 
- 47 
- 48 
- 49 
- 50 
- 51 

Petit-texte,

- 52 
- 53 
- 54 

- 55 
- 56 
- 57 
- 58 
- 59 
- 60 
- 61 
- 62 
- 63 
- 64 
- 65 
- 66 
- 67 
- 68 
- 69 
- 70 
- 71 
- 72 
- 73 

|    |                                                                                     |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 74 |    |
| 75 |    |
| 76 |    |
| 77 |    |
| 78 |    |
| 79 |    |
| 80 |    |
| 81 |    |
| 82 |    |
| 83 |    |
| 84 |    |
| 85 |    |
| 86 |    |
| 87 |    |
| 88 |    |
| 89 |    |
| 90 |    |
| 91 |   |
| 92 |  |

93 

Petit-romain.

94 

95 

96 

97 

98 

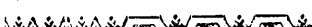
99 

100 

101 

102 

103 

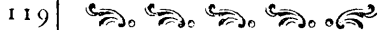
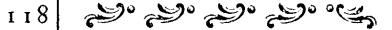
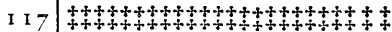
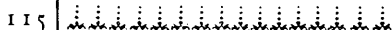
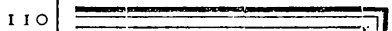
104 

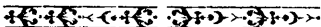
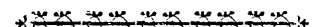
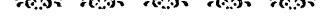
105 

106 

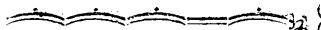
107 

100 *VIGNETTES.*



- |     |                                                                                     |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 125 |    |
| 126 |    |
| 127 |    |
| 128 |    |
| 129 |    |
| 130 |    |
| 131 |    |
| 132 |    |
| 133 |    |
| 134 |    |
| 135 |    |
| 136 |    |
| 137 |    |
| 138 |    |
| 139 |    |
| 140 |    |
| 141 |  |

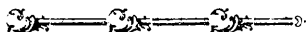
142



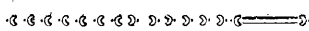
143



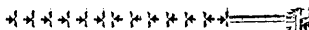
144



145



146



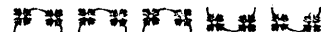
147



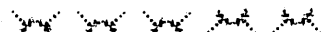
148



149



150



151



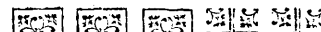
152



153



154



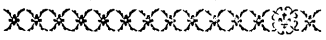
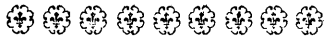
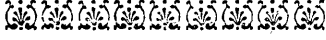
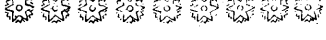
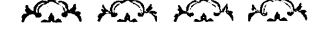
155



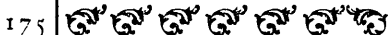
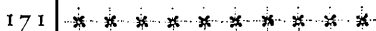
156

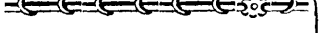
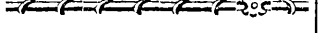
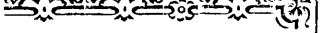


Cicéro.

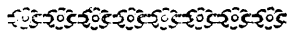
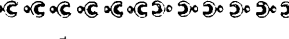
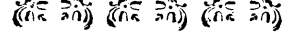
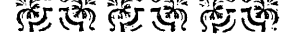
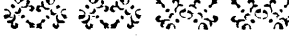
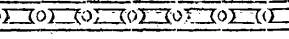
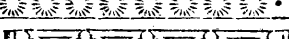
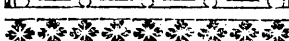
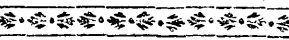
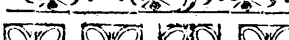
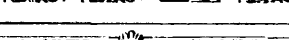
- |     |                                                                                     |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 157 |    |
| 158 |    |
| 159 |    |
| 160 |    |
| 161 |    |
| 162 |    |
| 163 |    |
| 164 |    |
| 165 |    |
| 166 |    |
| 167 |   |
| 168 |  |

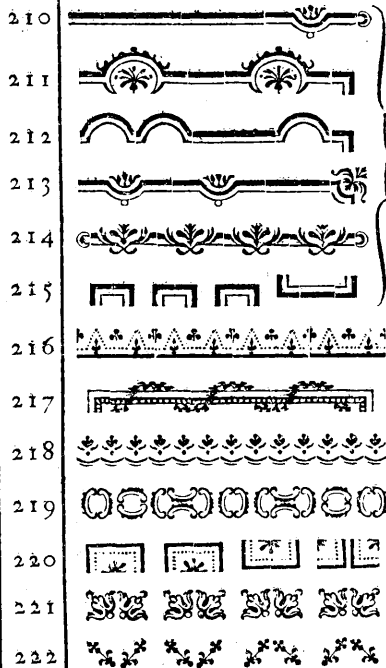
104 *VIGNETTES.*

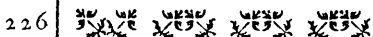
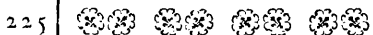


- |     |                                                                                     |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 182 |    |
| 183 |    |
| 184 |    |
| 185 |    |
| 186 |    |
| 187 |    |
| 188 |    |
| 189 |    |
| 190 |    |
| 191 |    |
| 192 |    |
| 193 |    |
| 194 |  |

106 *VIGNETTES.*

- 195 
- 196 
- 197 
- 198 
- 199 
- 200 
- 201 
- 202 
- 203 
- 204 
- 205 
- 206 
- 207 
- 208 
- 209 

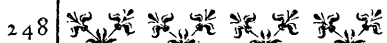
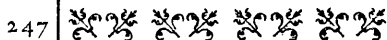




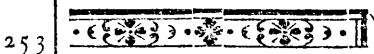
Saint-augustin.



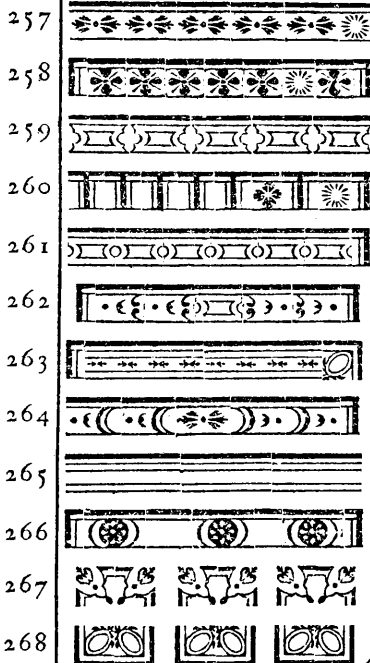




Gros-texte.



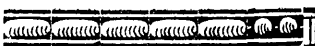
VIGNETTES. III



269



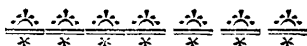
270



271



272



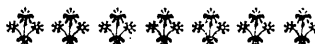
273



274



275



276



277



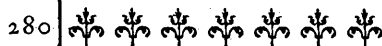
278



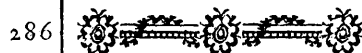
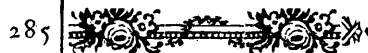
279

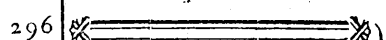


VIGNETTES. 113

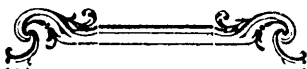


Gros-romain.

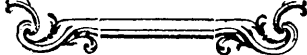




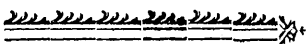
299



300



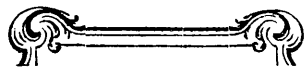
301



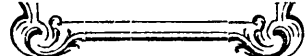
302



303



304



305



306

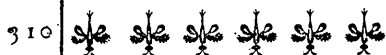


307

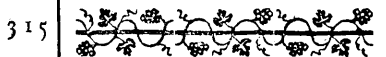


308





Petit-parangon.



318



319



320



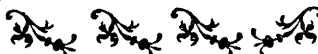
321



322



323



324



325

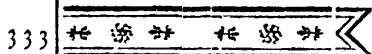


326

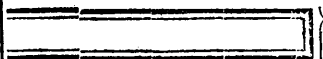




Gros-parangon.



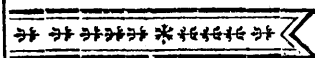
335



336



337



338



Palestine.

339



340



341



342



343



344



345



346



347



348



Petit-canon.

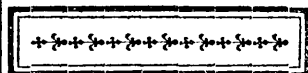
349



350



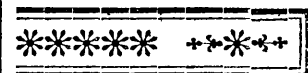
351



352



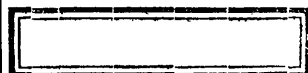
353



354



355



356



357



358



359



360



361



362



363



364



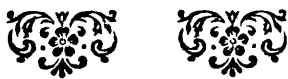
365



366



367



Trismégiste.

368



369



370



371



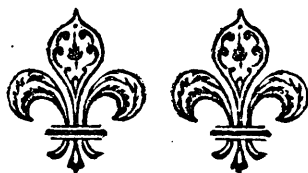
372



373



374



375



376

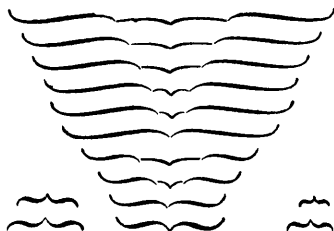


377

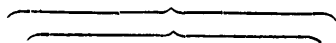


CROCHETS ET ACCOLLADES.

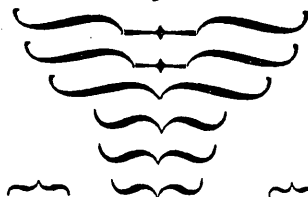
I



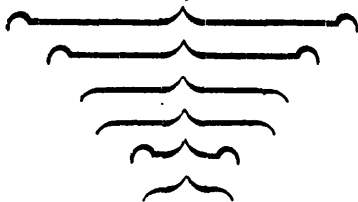
2



3



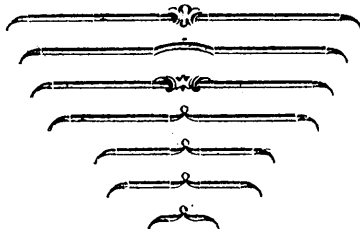
4



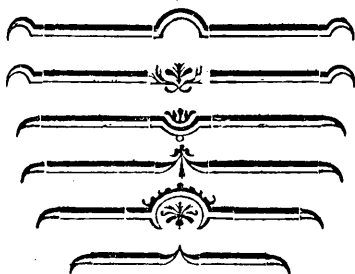
5



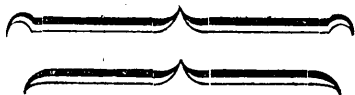
6



7



8



9



10

M M initiales.



RÉGLETS  
*Simples, doubles & triples.*

---

- 1 

---
- 2 

---
- 3 

---
- 4 

---
- 5 

---
- 6 

---
- 7 

---
- 8 

---
- 9 

---
- 10 

---



# DIVERSES FIGURES. 131

## Diverses figures.

### MARQUES ALGÈBRIQUES.

|   |          |        |               |
|---|----------|--------|---------------|
| + | Plus.    | $\div$ | } Proportion. |
| - | Moins.   | $\div$ |               |
| = | Égal.    | ✓      | Radical.      |
| × | Par.     | ✓      | — Racine.     |
| > | Plus que | ✓      |               |

### FIGURES GÉOMÉTRIQUES.

|                             |                 |                             |               |
|-----------------------------|-----------------|-----------------------------|---------------|
|                             | Parallèle.      | L                           | Angle droit.  |
| $\underline{\underline{=}}$ | Égalité.        | $\underline{\underline{V}}$ | Angles égaux. |
| $\perp$                     | Perpendiculaire | □                           | Carré.        |
| <                           | Angle.          | ○                           | Cercle.       |
| △                           | Triangle.       | °                           | Degré.        |
| □                           | Rectangle.      | '                           | Minute.       |

### PHASES DE LA LUNE.

|   |               |   |                |
|---|---------------|---|----------------|
| ☉ | Pleine lune.  | ☿ | Nouv. lune.    |
| ☾ | Der. quartier | ☾ | Prc. quartier. |

## LES PLANÈTES.

|   |                 |   |                   |
|---|-----------------|---|-------------------|
| ♄ | <i>Saturne.</i> | ☿ | <i>Mercur.</i>    |
| ♃ | <i>Jupiter.</i> | ☼ | <i>le Soleil.</i> |
| ♂ | <i>Mars.</i>    | ☾ | <i>la Lune.</i>   |
| ♀ | <i>Venus.</i>   | ♁ | <i>la Terre.</i>  |

## LES ASPECTS.

|   |                     |    |                    |
|---|---------------------|----|--------------------|
| ♌ | <i>Conjonction.</i> | ♌  | <i>Opposition.</i> |
| ✱ | <i>Sextile.</i>     | ☾☼ | <i>Comète.</i>     |
| □ | <i>Quadrat.</i>     | ♊  | <i>Nœuds.</i>      |
| Δ | <i>Trine.</i>       | ♋  |                    |

## SIGNES DU ZODIAQUE.

|   |                     |   |                       |
|---|---------------------|---|-----------------------|
| ♈ | <i>le Bélier.</i>   | ♎ | <i>la Balance.</i>    |
| ♉ | <i>le Taureau.</i>  | ♏ | <i>le Scorpion.</i>   |
| ♊ | <i>les Gemeaux.</i> | ♐ | <i>le Sagittaire.</i> |
| ♋ | <i>le Cancer.</i>   | ♑ | <i>le Capricorne.</i> |
| ♌ | <i>le Lion.</i>     | ♒ | <i>le Verseau.</i>    |
| ♍ | <i>la Vierge.</i>   | ♓ | <i>les Poissons.</i>  |

## POUR LES MISSELS.

ā ē ī ō ū ŷ æ œ ā ē ī ō ū ŷ  
 æ œ ā ē ī ō ū ŷ æ œ ŷ ā œ

## POUR LA PROSODIE.

ā ē ī ō ū

*Brèves.*

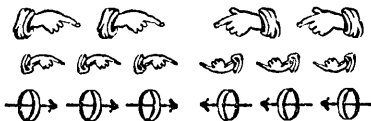
ā ē ī ō ū

*Longues.*

ā ē ī ō ū

*Douteuses.*

## SIGNES D'INDICATION.



## FINALES NUMÉRAIRES.

† £ livres. ſ fols. ℥ deniers.

134 *DIVERSES FIGURES.*

*SIGNES DE MÉDECINE.*

|                |                |                |                   |
|----------------|----------------|----------------|-------------------|
| $\mathcal{L}$  | <i>Prenez.</i> | $\mathfrak{D}$ | <i>Scrupule.</i>  |
| $\text{lb}$    | <i>Livre.</i>  | $\mathfrak{B}$ | <i>Moitié.</i>    |
| $\mathfrak{z}$ | <i>Once.</i>   | $\mathfrak{g}$ | <i>Grain.</i>     |
| $\mathfrak{d}$ | <i>Dragme.</i> | $\mathfrak{a}$ | <i>de chaque.</i> |

*SIGNES D'ALMANACHS.*



*FRACTIONS.*

$\frac{1}{4}$   $\frac{1}{3}$   $\frac{1}{2}$   $\frac{1}{5}$   $\frac{1}{6}$   $\frac{1}{7}$   $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{18}$   $\frac{2}{20}$   $\frac{2}{100}$

*CHIFRES ARABES.*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

III ARTICLE.

*Caractères particuliers.*

BATARDE.

*Les défauts  
de l'esprit  
augmentent  
comme ceux  
du visage.*

## BATARDE COULÉE.

*Notre intérêt nous occupe du soin d'en imposer aux Ministres, & nous les blâmons lorsque par hazard ils se trompent dans le choix des Sujets. N'est-ce pas leur reprocher notre fausseté?*

BATARDES ENSEMBLE.

Au Roi,  
SIRE,

L'Équité  
et la bienfaisance  
de votre Majesté  
assurent le succès  
des représentations  
que les Officiers  
Municipaux &

## ITALIENNE.

*Monsieur,*

*Vous êtes invité, de la part de Monsieur de Briguevillette, de vous trouver mardi prochain, vingt-quatre Juin, à la Fête qu'il donnera chez lui; à l'occasion du mariage de Mademoiselle de la Frippaudiere avec Monsieur le Baron de Tourponguillet, son fils.*

## FLAMAND.

Heere en straft mi niet in uwe  
verboelghentheydt : noch in uwe  
gramschappe en kastydt mi  
niet.

Ontfermt u mynder Heere /  
want ick ben krank : gheneest  
mi Heere / want alle myne ve-  
enderen zyn heel ontfelt.

Ende mijn ziele is seer vers-  
cheycht / maer ghij Heere / hoe  
langhe :

Moet omghekeert Heere / en-  
de verlost mijn ziele / maect  
mi saligh om uwe barmhertig-  
heydt.

Mant daer en is niemandt  
inde doot die uws gedachtigh  
is ende wie sal inde helle u be-  
lijden :

## FLAMAND.

De diepten heb ick  
gheroepen tot u Heere / He-  
ere verhoort mijn stemme.

Laet ulve ooren lusten  
ende wesen nae de stemme  
mijns biddens.

Is't dat ghy de booshe-  
den gade slaet Heere / wie  
sal't verdzaghen.

Mant dy u is versoenin-  
ghe / ende om ulve wet heb  
ick u Heere verdzaghen.

Mijne ziele heeft verdzag-  
ghen in sijn woort / mijne  
zielē heeft ghehopet inde  
Heere.

## IV. ARTICLE.

*Caractères Orientaux.*

HÉBREU DE CICÉRO.

תהל : קב :

שיר המעלות אל יהוה בצרתה  
 לי קראתי ויענני . יהוה הצילה  
 נפשי משפת שקר מלשון רמיה :  
 מה יתן לך ומה יסף לך לשון  
 רמיה : חצי גבור שנונים עם  
 גחלי רתמים : אויה לי כי גרתי  
 משך שכנתי עם אחלי קדר :  
 רבת שכנה ליה נפשי עם  
 שונא שלום . אני שלום וכי  
 אדבר המה למלחמה :

DE SAINT-AUGUSTIN.

## תהלים

אשרי האיש אשר לא הלך  
 בעצת רשעים . ובדרך  
 חטאים לא עמד . ובמושב  
 לצים לא ישב : כי אם  
 בתורת יהוה חפצו ובתורתו  
 יהגה יומם ולילה : ויהיה כעץ  
 שתור על פלגי מים אשר  
 פריו יתן בעתו ועלהו לא  
 יבול וכל אשר יעשה יצליח :  
 לא כן הרשעים . כי אם  
 כמוץ אשר תדפנו רוח :  
 על כן לא יקומו רשעים  
 במשפט וחטאים בעדת  
 צדיקים : כי יודע יהוה דרך  
 צדיקים . ודרך רשעים תאבד :

## DE GROS - ROMAIN.

אִיּוֹב : כה :

וַיַּעַן בְּלִדְדֵּה הַשְּׁחִי וַיֹּאמֶר  
הַמֶּשֶׁל וּפְחַד עָמּוֹ עָשָׂה  
שָׁלוֹם בְּמִרְוּמָיו : הִישׁ  
מִסֵּפֶר לַגִּדּוּדֵי וְעַל מִי  
לֹא יָקוּם אֹרְהוֹ : וּמָה  
יִצְדַּק אָנוּשׁ עִם אֵל וּמָה  
יִזְכֶּה יִלּוּד אִשָּׁה : הֵן עַד  
יִרְחַ וְלֹא יֵאָהֵל וּכּוֹכָבִים  
לֹא זָכוּ בְּעֵינָיו : אֵף כִּי  
אָנוּשׁ רָמָה וּבֶן אָדָם  
תּוֹלַעְהָ :

DE CICÉRO.

בָּאוֹר פְּנֵי מֶלֶךְ חַיִּים וּרְצוֹנֹו  
כְּעֵב מִלְקוֹשׁ : חֶסֶד וְאַמֶּת  
יִצְרוּ מֶלֶךְ וְסֶעֶד בְּחֶסֶד כִּסְאוֹ:  
מֶלֶךְ יֵשֵׁב עַל בֶּסֶא דִין מִזְרָה  
בְּעֵינָיו כָּל רָע : פִּלְגִי מִים לֵב  
מֶלֶךְ בִּיד יְהוָה עַל כָּל אֲשֶׁר  
יִחַפֵּץ יִטְנֶנּוּ : יִרְאֵה אֶת יְהוָה  
בְּנֵי וּמֶלֶךְ עִם שׁוֹנִים אֵל  
תִּתְעַרֵּב : רְצוֹן מַלְכִים שִׁפְתֵי  
צֶדֶק וְדִבַּר יִשְׁרִים יֵאָהֵב :  
חֲזִירַת אִישׁ מִהִיר בְּמִלְאֲכָתוֹ

מִכֵּין הָרִים בַּכּוֹחַ נֶאֱזָר  
בְּגִבּוֹרָה: מִשְׁבִּיחַ שְׁאוֹן  
יָמִים שְׁאוֹן גְּלִיָּהֶם וְהַמּוֹן  
לְאֲמִים: וַיִּרְאוּ יֹשְׁבֵי  
קִצּוֹת מְאוֹתוֹתֶיךָ מוֹצֵאִי  
בְּקֶרֶב וְעֶרֶב תִּרְנֵן: פִּקְדֹת  
הָאָרֶץ וְתִשְׁקָקָה רַבָּה  
תַּעֲשֶׂרנָה פֶלֶג אֱלֹהִים  
מִלֵּא מִים תִּכְיֶן דָּגָם כִּי  
כֵן תִּכְיֶנָּה:

## DE PETIT - TEXTE.

Ὁ πρεσβύτερος Γαῖω τῷ ἀγαπητῷ, ὃν ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. Ἀγαπητέ, πρὸ πάντων εὐχομαί σε βλοῦσθαι καὶ υἱαίνειν, καθὼς βλοῦσθαι σε ἡ ψυχὴ. Ἐχάρην γὰρ λίαν ἐρχομένων ἀδελφῶν, καὶ μαρτυροῦντων σε τῇ ἀληθείᾳ, καθὼς σὺ ἐν ἀληθείᾳ περπατεῖς. Μειζότεραν τούτων ἔχω χαρὰν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ ἀπειπῶντα. Ἀγαπητέ, πᾶν ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργάσῃ εἰς τοὺς ἀδελφούς καὶ εἰς τοὺς ξένους.

Οἱ ἐμαρτύρησάν σε τῇ ἀγάπῃ ἐνώπιον ἐκκλησίας· ὅς καλῶς ποιήσεις προσέμφας ἀξίως τῷ Θεῷ. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἐξῆλθον, μηδὲν λαμβάνοντες ἀπὸ τοῦ ἐθνῶν.

Ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν δοτολαμβάνειν τοὺς τοιούτους, ἵνα συνερῶι γινώμεθα τῇ ἀληθείᾳ.

Ἐρξάμην τῇ ἐκκλησίᾳ· ἀλλ' ὁ φιλοπρωτεύων αὐτῷ Διοτρεφῆς ἐκ ὀπιθέχεται ἡμᾶς.

Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἔλθω, ὑπομνήσω αὐτῷ τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ, λόγοις πονηροῖς φλυαροῦν ἡμᾶς· καὶ μὴ ἀρχαίμενος ὑπὲρ τούτοις, ὥστε αὐτὸς ὀπιθέχῃ τοὺς ἀδελφούς, καὶ τοὺς βλαπομένους καλύψῃ, καὶ ἐκ τῆ ἐκκλησίας ἐκβάλῃ.

Ἀγαπητέ, μὴ μιμῶ τὸ κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν· ὁ ἀγαθοποιῶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· ὃ κακοποιῶν, ἐκ ἐώρακε τὸν Θεόν.

## DE PETIT-ROMAIN.

**T**Οδ ὃ Ἰησοῦ ἡγνηθῆνθ' ἐν Βηθλεὲμ  
τ' Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρώδης τ' βα-  
σιλέως, ἰδὲ, μάρτοι διὰ ἀνατολῶν πα-  
ρερχόντο εἰς Ἱεροσόλυμα, λέγοντες.

Πῶς ὅστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῆς Ἰου-  
δαίας; εἰδομένη γὰρ αὐτῇ τ' ἀσέρεα ἐν τῇ  
ἀνατολῇ, καὶ ἡλδομένη προσκυνησάμενη αὐ-  
τῷ.

Ἀκούσας ὃ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ἐτα-  
ράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ'  
αὐτοῦ.

Καὶ συναγαγὼν πάντας τοὺς ἀρχιε-  
ρεῖς καὶ γραμματεῖς τ' λαῶν, ἐπιυνά-  
νετο αὐτῇ πῶς ὁ Χριστὸς ἡγνᾷται.

Οἱ δ' εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τ'  
Ἰουδαίας ἔγω γὰρ γέγραπται διὰ τ' προ-  
φήτε.

Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδα-  
μῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα·  
ἐν σοὶ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγεμὼν, ὅστις  
ποιμανεῖ τ' λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.

## DE PHILOSOPHIE.

*Sans ligatures.*

Ὅ ἢ ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν,  
ὃ ἐώρακάμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν,  
ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν  
ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς  
ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρα-  
κάμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγ-  
γέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώ-  
νιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ  
ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὁ ἐώρακάμεν καὶ ἀκηκόαμεν,  
ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς  
κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν καὶ ἡ  
κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ  
πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ  
Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ταῦτα γράφομεν ὑμῖν, ἵνα  
ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾗ πεπληρωμένη.

## DE PHILOSOPHIE.

**Ε**Ν ᾧ ἡμέραις ἐκείναις ὡραγι-  
 νεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστής, κηρύσσων ἐν  
 τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Με-  
 τανοεῖτε, ἦγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τοῦ  
 οὐρανοῦ. Οὗτοί γάρ ἐστιν οἱ ῥηθεῖς ὑπὸ  
 Ἠσαΐου τῷ πνεύματι, λέγοντι· Φωνὴ  
 βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν  
 ὁδὸν Κυρίου, ὡς εἰπάς ποιεῖτε τὰς ἐντολὰς  
 αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἐν-  
 δυμα αὐτοῦ ἀπὸ τειχῶν χαμῆλης, καὶ  
 ζώνην δερματίνην περὶ τὸ σφῦν αὐτοῦ·  
 ἢ ὡς τροφή αὐτοῦ ἦν ἀκρίδες καὶ μέλι  
 ἄγριον. Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν  
 Ἰεροσόλυμα, καὶ πᾶσα ἡ Ἰουδαία, καὶ  
 πᾶσα ἡ περιχώρος τῆς Ἰορδάνου. Καὶ  
 ἐβαπτίζοντο ἐν τῇ Ἰορδάνῃ ὑπὸ αὐτοῦ,  
 ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.  
 Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδ-  
 δουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα  
 αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς.

## DE CICÉRO.

ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ,  
 κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέω ἀγα-  
 πητῷ τέκνῳ, χάρις, ἔλεος,  
 εἰρήνῃ ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς, καὶ  
 Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.  
 Χάριν ἔχω πρὸς Θεόν, ὃ λα-  
 τρεύω ἀπὸ παλαιῶν ἐν κα-  
 θαρᾷ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλει-  
 πτον ἔχω τιμὴν πρὸς σε μνησθῆναι  
 ἐν ταῖς δεήσεσί μου νυκτὸς καὶ  
 ἡμέρας. Ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν,  
 μεμνημένος σε τῶν δακρύων,  
 ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ.  
 Ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ  
 ἀνυποκρίτης πίστεως, ἥτις ἐνώ-  
 κησε σωτῆρα ἐν τῇ μάμμῃ σε  
 Λαοῖδι καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίχῃ  
 σέπαισμαι ὅτι ἐπὶ καὶ ἐν σοί.

## DE CICÉRO,

*Sans ligatures.*

**Τ** αύτην ἤδη, ἀγαπητοί, δευτέραν ὑμῖν γράφω ἐπιστολήν, ἐν αἷς διεγείρω ὑμῶν ἐν ὑπομνήσει τὴν εἰλικρινῇ διάνοιαν· Μνηστῆναι τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἀγίων προφητῶν, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἡμῶν ἐντολῆς, τοῦ Κυρίου καὶ σωτῆρος. Τοῦτο πρῶτον γινώσκοντες, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ λέγοντες· Ποῦ ἐσιν ἡ ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; ἀφ' ἧς γὰρ οἱ πατέρες ἐκοιμήθησαν, πάντα οὕτω διαμένει ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως. Λανθάνει γὰρ αὐτοὺς τοῦτο θέλοντας, ὅτι οὐρανοὶ ἦσαν ἑκπαλαί, καὶ γῆ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος συνεξῶσα, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ.

## DE SAINT - AUGUSTIN.

ΠΑΥΛΟΣ δὲ λθ' Θεῷ,  
 ὑπόφολθ' δι' Ἰησοῦ Χριστοῦ  
 πῖσιν ἐκλεκτῶν Θεῷ καὶ ἐπί-  
 γνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέ-  
 βειαν· Ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίης,  
 ἣν ἐπηγγέλατο ὁ ἀψόλυτος  
 Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων.  
 Ἐφάνερωσε ὁ καιροῦς ἰδίους τὸ  
 λόγον αὐτοῦ, ἐν κηρύγματι ὃ  
 ὁπίσειύθλω ἐγὼ κατ' ὁπιταγὴν  
 τῷ σωτῆρι ἡμῶν Θεοῦ· Τίτω  
 γνησίῳ τέκνῳ καὶ κοινῶ πῖσιν·  
 Χάρις, ἐλεῶ, εἰρήνῃ ὑπὸ Θεῷ  
 πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ  
 τῷ σωτῆρι ἡμῶν.



## DE GROS-TEXTE.

## Κεφ. α'. 1.

“Ο ἦν ἀπ’ ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τῆς λέγουσας τῆς ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

DE GROS - ROMAIN.

Κεφ. α' 1.

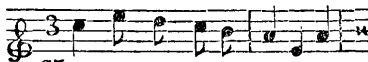
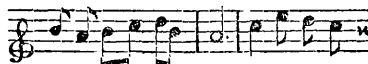
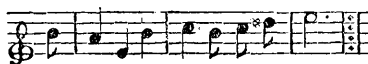
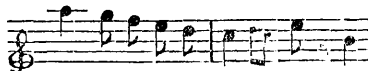
Συμεὼν Πέτρος, δὲ λῶ  
καὶ ἀπόστολῶ Ἰησοῦ Χρισ-  
τοῦ, τοῖς ἰσοτίμοις ἡμῖν  
λαχῶσι πίστιν ἐν δικαιο-  
σύνῃ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ  
ζωῆς ἡμῶν Ἰησοῦ Χρισ-  
τοῦ· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰ-  
ρήνη πληθυνθεῖν ἐν ὅπ-  
γνώσῃ τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν. Ὡς πάντα  
ἡμῖν τῆς Θεῆας δυνάμεως  
αὐτῆς τὰ πρὸς ζωὴν καὶ

## V. ARTICLE.

## NOTES

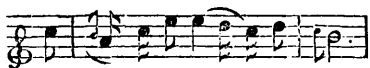
*De Musique & de Plein - chant.*

## PETITE MUSIQUE.

*Lorsque sur ta musette Tu**chante ton ardeur, Une langueur**secrète s'empare de mon cœur.**Ah! sur un ton si tendre, Pour-*



*quoi te faire entendre ? pourquoi*



*Colin m'allarmer chaque jour ?*



*Ne peut-on pas vivre heureux*



*sans amour ?*



## TABLE.

ACCOLADES, 126, 127, 128, 129.

ASPECTS, [les] 132.

BATARDE, 135, *Coulée*, 136, Ensemble, 137.

CHIFFRES, 134.

CICÉROS Poétique, 32. Italique, 33.

Romain petit œil, 34. Œil ferré, 35.

Ordinaire, 36. Moyen, 37. Gros

œil, 38. Dans le goût Hollandois,

40. Italique ordinaire, 39. Italique  
gros œil, 41.

CROCHETS, 126, 127, 128, 129.

DOUBLE-CANON, 79.

FIGURES GÉOMÉTRIQUES, 131.

FINALES NUMÉRAIRES, 133.

FLAMAND de Cicéro, 139, de S. Au-  
gustin, 140.

FRACTIONS, 134.

GAILLARDES, Petit œil, 15. Italique

petit œil, 16. Dans le goût Hollan-

dois, 17. Gros œil, 18. Italique or-

dinaire, 19.

- GRECS , de Petit texte , 146. de Petit romain , 147. de Philosophie , 149. *Idem* , sans ligatures , 148. de Cicéro , 150. *Idem* , sans ligatures , 151. de S. Augustin , 152. de Gros-texte , 153. de Gros romain , 154.
- GROS-CANONS , Ordinaire , 74. Gros œil , 75. Italique , 76.
- GROSSE-NOMPAREILLE , 80.
- GROS-PARANGONS , Rom. 66. Ital. 67.
- GROS-ROMAINS , Petit œil , 56. Italique petit œil , 55. Œil ferré , 57. Ordinaire , 58. Italique ordinaire , 59.
- GROS-TEXTES , Poétique , 50. Italique , 51. Ordinaire , 52. Œil ferré , 53. Italique ordinaire , 54.
- HEBREUX , ordinaires , de Cicéro , 141. de S. Augustin , 142. de Gros-romain , 143. *Ponctués* de Cicéro , 144. de S. Augustin , 145.
- ITALIENNE , 138.
- LETTRES DE DEUX POINTS , ordinaires , 81 , 82 , 83 , 84 , 85 , 86 ,

|                                                                                                     |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 87, ornées, 88, 89, taillées, 90, 91, 92, 93.                                                       |      |
| M, M, INITIALES,                                                                                    | 129. |
| MARQUES ALGÉBRIQUES,                                                                                | 131. |
| MIGNONNES, Petit-œil, 6. Italique, 7. Gros-œil, 8. Italique, 9.                                     |      |
| MISSÈLS, [accens pour les]                                                                          | 133. |
| MUSIQUES, Petite, 155, 156, Grosse, 161, 162, 163.                                                  |      |
| NOMPAREILLES, Ordinaire, 2. Italique, 3. Gros œil, 4. Italique, 5.                                  |      |
| PALESTINES, Romain, 68. Ital. 69,                                                                   |      |
| PARISIENNES, Romain & Italique, 1.                                                                  |      |
| PETITS-CANONS, Rom. 70. Ital. 71.                                                                   |      |
| PETITS-PARANGONS, Petit œil, 60. Italique, 61. Ordinaire, 62. Ital. 63. Gros œil, 64. Italique, 65. |      |
| PETITS-ROMAINS, Ordin. 20. Moyen, 21. Gros œil, 22. Dans le goût Hollandois, 23. Italique, 24.      |      |
| PETITS-TEXTES, Ordinaire 10, Moyen 11, Gros œil 12, Dans le goût Hollandois 13, Italique 14.        |      |

PHASES DE LA LUNE , 131.

PHILOSOPHIES , Poétique 25 , Italique  
25 , Petit œil 26 , Œil ferré 28 ,  
Dans le goût Hollandois 27 , Gros  
œil 29 , Ital. 30 , Ital. petit œil 31.

PLANETTES , 132.

PLEINS-CHANTS de quatre points de  
Nompareille 164 , *idem* de Cicéro  
165 , 166 , *idem* de Gros romain  
167 , 168 , rouge & noir de quatre  
points de Cicéro 169 , *idem* de Gros  
romain 170.

PROSODIE [ accents pour la ] 133.

RÈGLETS , 131.

SAINT-AUGUSTINS , Poétique 42 , Ita-  
lique 43 , Ordinaire 44 , Italique 45 ,  
Moyen 46 , Italique 47 , Dans le goût  
Hollandois 48 , Gros œil 49.

SIGNES d'Almanachs 134 , d'Indication  
133 , de Médecine 134 , du Zodia-  
que 132.

TRISMÉGISTES , Romain 72 , Ital. 73.

VIGNETTES , ou Ornaments de fonte ,  
94 , & suivants.

GROSSE MUSIQUE,  
*Pour la Symphonie & pour le Chant.*





Monseigneur, voyez mes larmes, Je succombe à mes allarmes. Monsei-



Monseigneur, voyez ses larmes, Mettez fin à ses allar-mes. Monfei-



gneur, voyez nos larmes, Ah! laissez vous attendrir. A ses yeux si j'ai des



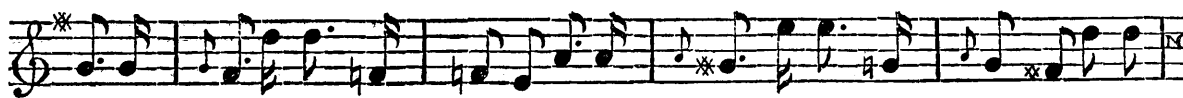
gneur, voyez nos larmes, Ah! laissez vous attendrir. Si Lubin cède à ses



charmes, *Est-ce lui qu'il faut punir, est-ce lui qu'il faut punir ?*



charmes, C'est lui seul qu'il faut punir, C'est lui seul qu'il faut punir.



Que la peine me chagrine ! Mais, Anette est ma cou-fi-ne. Cet en-



fant, cette orphe-li-ne, Doit-elle être à l'aban-don ? Non, non.

## NOTE DE QUATRE POINTS DE NOMPAREILLE.



**A** D fa-ci-en- dam mi-se-ri- cor- di-am cum pa- tribus nos- tris,  
& memo-ra - ri testamenti fu - i fan - cti, quod ju - ra - vit ad  
A - braham.  $\psi$ . Juravit Dominus David ve - rita - tem,  
& non frus- tra - bitur e - um. \* Ad



## NOTE DE QUATRE POINTS DE CICÉRO,

*Avec le caractère de Petit-parangon.*

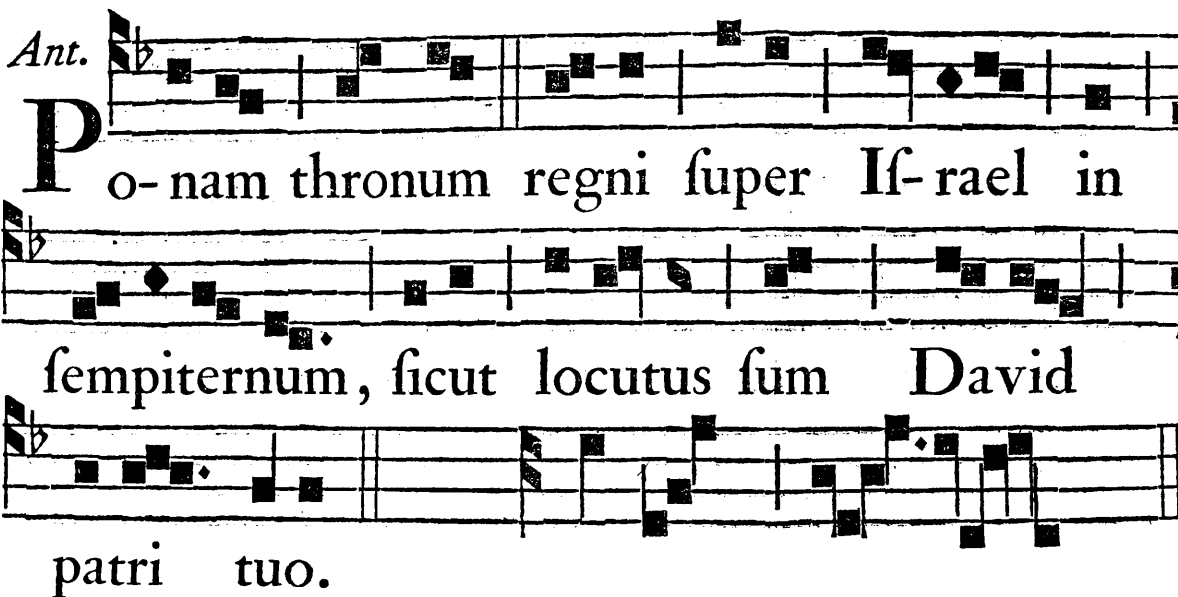
*Rep.*

**F** E-cit mi- hi ma- gna qui  
po- tens est, & fan- ctum  
no- men e- jus.

## NOTE DE QUATRE POINTS DE CICERO,

*Avec le caractère de Palestine.*

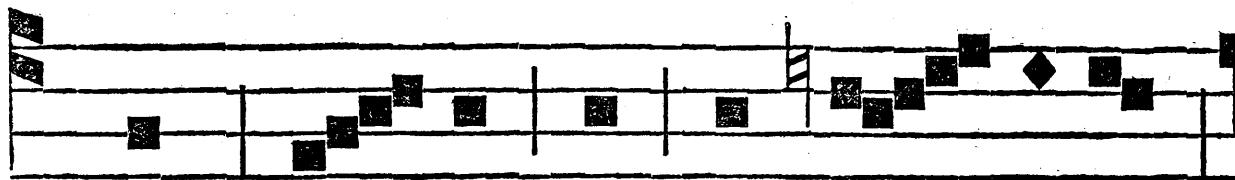
*Ant.*



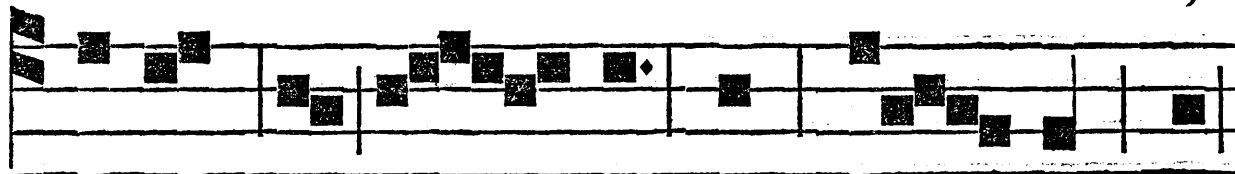
**P**o-nam thronum regni super Is-rael in  
sempiternum, sicut locutus sum David  
patri tuo.

NOTE DE QUATRE POINTS DE GROS ROMAIN,

*Avec le caractère de Petit-canon.*

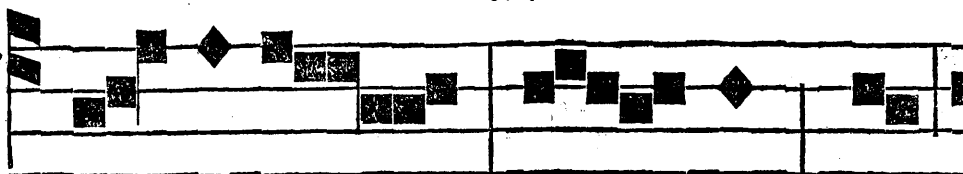
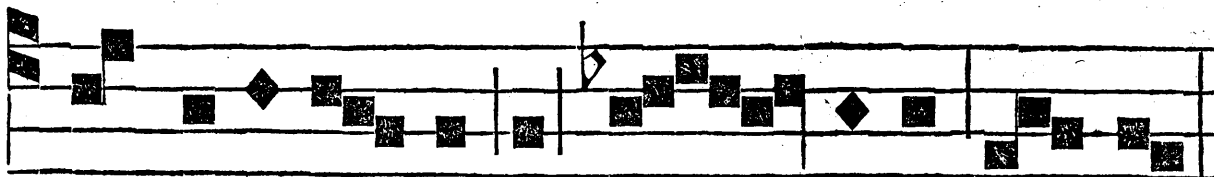


\* Non di- cit: Et femi - nibus,



quasi in mul - tis, fed qua - fi in.

## NOTE DE QUATRE POINTS DE GROS ROMAIN,

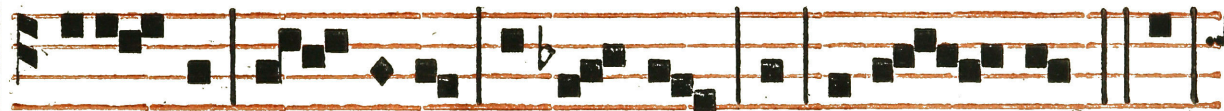
*Avec le caractère de Trismégiste.**vij Respons.  
de 3.***A** - Brahæ di- etæ funt

promiffiones, &amp; fe- mini e - jus.

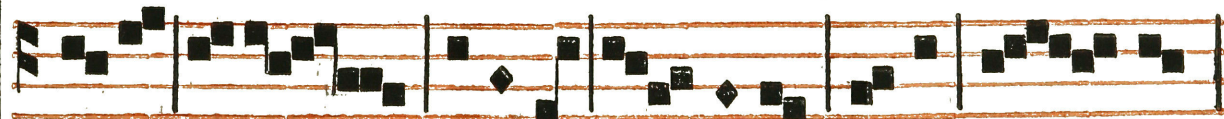
## NOTE BRISÉE DE QUATRE POINTS DE CICÉRO.



**F** actum est, dum pertransi - ret univer-sos,

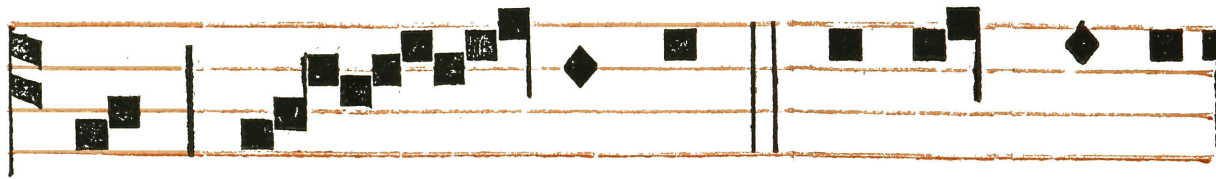


invenit hominem jacentem in graba - to, \* Et

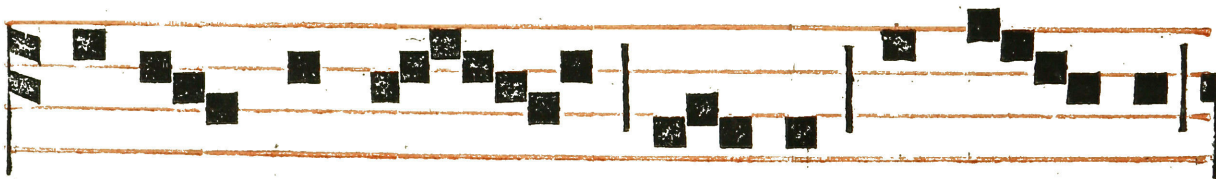


a-it il-li; Sanat te Dominus Jesus. Christus.

### NOTE DE QUATRE POINTS DE GROS-ROMAIN.



Tu, Do - mine, in fanguine



testamenti      tu- i Emit-te



